



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1948

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1948



LABELLE

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)

VOL. 52 — No 22

Directeur, MARC FORTIN

Vendredi, 4 juin 1948

Potins politiques

Me RAYMOND RAYMOND
Depuis qu'il a été désigné comme candidat libéral du comté de Terrebonne au cours de la récente et enthousiaste convention tenue à St-Jérôme, Me Raymond Raymond a pris contact avec les chefs des différentes parties du comté; il reçoit partout un chaleureux accueil. Me Raymond Raymond est une personnalité très sympathique qui mérite le respect et la confiance de notre population.

ELECTIONS DANS ONTARIO
Les électeurs dans Ontario auront lieu le 7 juin prochain; il semble que Maurice Duplessis ait attendu le résultat de ces élections avant d'annoncer la date de celles de la province de Québec.
Si comme il est prévu M. Drew est réélu, il aura plus de loisirs et de temps à consacrer aux élections de son comté et ami Maurice.

PRIME SUR LE BEURRE ET LE FROMAGE
Les électeurs des divers comtés feraient bien de profiter des prochaines élections pour obtenir de leur député le rétablissement de la prime sur le beurre et le fromage.
Il est peu probable que le Ministre de l'Agriculture, l'insignifiant Laurent Barré, se préoccupe de cette question; pourtant le rétablissement de cette prime contribuerait beaucoup au progrès et à l'amélioration de l'industrie laitière.

ETAT DES ROUTES
Si M. Tolbot, Ministre de la Voirie ne donnait exclusivement son attention à la route de Châteauguay et aux contrats de Franceschini, il se préoccuperait davantage de l'état de nos routes. Partout les travaux de réparation et de réfection retardent au point que plusieurs routes sont dans un état quasi impraticable.
L'Union Nationale attend probablement la période des élections pour employer le plus grand nombre possible de cantonniers dans nos chemins.

LA TAXE DE VENTE
Le gouvernement fédéral vient d'abolir la taxe de vente de 8 p.c. sur tous les produits alimentaires. D'après les prévisions, l'abolition de cette taxe allégera d'environ 20 millions par année le fardeau des consommateurs.
Quand M. Duplessis donnera-t-il suite à ses nombreuses promesses électorales et enlèvera-t-il la taxe de vente provinciale?

L'INCIDENT GUINDON
Il est notoire que M. Drew-Plessis poursuit de sa haine implacable et sournoise toutes les unions ouvrières et professionnelles. Nous en trouvons une preuve de plus dans l'incident concernant M. Léo Guindon, Président de l'Alliance des Instituteurs de Montréal et de la Corporation des Instituteurs de la province de Québec, qui vient d'être cavalièrement congédié par M. Eugène Simard, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, factorum et valet de son chef Maurice. Quand ce n'est pas à coups de matraque, c'est à coups de destitution que l'on tente d'abattre les chefs des unions professionnelles.

M. le Chan. Dubois en deuil
La Révérende Sœur Dubois, des Sœurs Grises, sœur de M. le Chanoine Emile Dubois, curé de St-Jérôme, est décédée mercredi matin, à Montréal.
Ses funérailles auront lieu samedi matin, à 7 heures 45, en la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Grises.
M. le chanoine Dubois, l'Avenir du Nord présente ses plus sincères condoléances.

Une QUESTION VITALE pour ST-JEROME

A travers les faits

UN TEMOIGNAGE DE GRANDE VALEUR

Il vient d'un homme d'Etat américain éminent à l'adresse du premier-ministre du Canada, le très honorable M. Mackenzie King. — La place qu'occupe notre pays et son rôle à travers le monde.

A la veille de prendre une retraite largement méritée, le chef éminent du parti libéral vit les éloges lui parvenir et venant de personnages qui occupent un rang élevé dans toutes les sphères de l'activité humaine. C'est ainsi que M. Cordell Hull, ancien secrétaire d'Etat américain, l'un des hommes politiques les plus en vue des Etats-Unis, dans l'édition de ses mémoires récemment publiée, rend hommage à M. King dans des termes qui ne manquent pas de flatter toute la population canadienne. M. Hull est un observateur averti, indépendant à qui le poste éminent qu'il occupait lui permet de se faire une idée exacte des hommes et des événements.

Or, M. Hull n'hésite pas à déclarer que le Canada, entre les années 1933-44, "est l'un des rares pays qui a su respecter de façon exemplaire les règles assurant aux nations de vivre harmonieusement entre elles." De M. King, il s'exprime ainsi: "Il voit de très loin et je ne connais pas de patriote plus altruiste ou d'homme plus soucieux des intérêts de l'humanité."
Témoignage magnifique à l'adresse d'un homme qui, toute sa vie, s'est dévoué sans compter pour le bien-être de ses concitoyens. Témoignage éloquent qui explique pourquoi le Canada a tenu un aussi grand rôle dans le domaine international. Les peuples ont su apprécier la sagesse des chefs qui nous gouvernaient, ayant à leur tête un politique de grande envergure, défenseur des principes démocratiques, champion de la paix universelle basée sur les lois de la morale chrétienne, de la justice, le grand artisan de l'unité nationale.
M. Hull ne cherche pas à flatter le Canada et ses habitants. Il écrit l'histoire telle qu'il l'a connue et vécue pour une bonne partie. Ses paroles ne manquent pas d'ajouter au prestige du Canada et à convaincre nos compatriotes que la politique libérale, dont l'hon. M. Louis Saint-Laurent deviendra le chef estimé lors de la prochaine retraite du vieux lutteur libéral, est encore la meilleure, celle qui offre les garanties les plus certaines de paix et de stabilité économique.

La fameux allié de M. Duplessis

Ce qu'est M. Drew, envisagé sous son véritable aspect, lui qui veut détrôner M. Bracken, à Ottawa, pour occuper le poste de chef du parti conservateur-progressiste. — Deux tories sous le même bonnet.

Il est assez comique d'entendre M. Maurice Duplessis clamer, dans ses discours en public, qu'il n'appartient plus au parti tory et qu'il entend bien ne jamais collaborer aux luttes fédérales, se contentant dans sa réserve québécoise. Comme si le devoir du premier-ministre de notre province n'est pas de coopérer avec le pouvoir fédéral dans les meilleurs intérêts de la population canadienne-française. D'ailleurs, Québec fait partie du Canada et Québec est la seconde province en importance du Dominion.
Mais tout cela est du camouflage pour mieux cacher son jeu et M. Drew, allié intime de M. Duplessis, ne se

PLUS VIVANT QUE JAMAIS

Depuis la parution du dernier numéro de "L'Avenir du Nord", nous avons reçu de nombreux témoignages d'appréciation de nos lecteurs qui ne nous ont pas caché leur satisfaction des améliorations que nous avons apportées à la présentation du journal. Nous les en remercions sincèrement et nous pouvons les assurer que les directeurs ne s'arrêteront pas en aussi bonne voie.
En certains milieux, on a cru, en nous fermant l'accès à l'imprimerie de Saint-Jérôme, porter un rude coup au journal et compromettre son existence. Le notaire Cadillac Blanchard, à qui nous ne constatons pas le droit d'entreprendre les ressources du parti de l'Union Nationale dans une entreprise d'imprimerie pour mousser plus facilement ses intérêts, fait aujourd'hui imprimer son journal au lieu et place de "L'Avenir du Nord". C'est une petite manoeuvre qui lui a semblé devoir porter un grave préjudice à notre journal. Il a lamentablement raté son effet et il doit en porter l'odieux devant l'opinion publique qui sera juge de cette façon d'agir. Elle ne surprendra personne pour qui connaît les desous de cette petite machination.
A "L'Avenir du Nord", nous menons la lutte flamberge au vent, sans détour, sans calomnie, sans rancœurs à dormir debout. Ses directeurs suivent en cela la politique de son fondateur et directeur, feu le sénateur Jules Edouard Prévost, homme de droiture et d'une généreuse largeur d'esprit. Il savait se réjouir des succès de ses concitoyens et soutenir de ses conseils ceux qui s'adressaient à lui pour recevoir une direction, sans distinction de parti. Aux heures de lutte politiques, il ne ménageait ni son temps ni ses efforts pour faire triompher ses principes, mais toujours dans le respect de ses adversaires. Cette politique, c'est elle encore suivie par "L'Avenir du Nord" et ses directeurs n'ont aucunement l'intention d'y déroger.
Confortablement assis sur des bases solides, jouissant de l'estime et de la confiance de ses lecteurs, honoré du patronage publicitaire de nombreux annonceurs, notre journal, comme nous l'écrivions en manchette de cet article, est plus vivant que jamais et toujours au service de nos concitoyens. On peut être assuré que ses directeurs s'appliqueront à servir les intérêts de tous avec orgueil, avec joie et dignité et avec l'assurance d'une enviable sécurité.

LA DUPLICITE AU PARLEMENT PROVINCIAL

(par Denis Lespérance)
Notre nouveau correspondant de Barré, Province de Québec, M. Denis Lespérance, cultivateur, nous écrit et nous dit qu'est-ce qu'il pense du gouvernement actuel et de son chef, M. Duplessis. Nos lecteurs seront très intéressés de lire cet article bien pensé de notre ami de Barré.
Je souleve un coin du voile qui cache la mauvaise foi de Maurice Duplessis.
A la suite des élections de 1944, le chef tory a supprimé, contrairement à l'usage, les détails du scrutin dans le rapport officiel des élections. Depuis 1912, chaque rapport contenait le total des votes attribués aux divers partis. Le premier ministre a eu honte de sa minorité au scrutin du 8 août 1944. Tout le monde sait qu'à cette occasion le parti libéral a recueilli plusieurs milliers de votes de plus que celui de l'Union Nationale.
En même temps, il ne faut pas oublier les quelque 300,000 votes donnés aux tiers partis. Il appert que seulement 27 pour cent du total des inscriptions sur les listes électorales et 27 pour cent du total de ceux qui ont voté, se sont prononcés pour l'Union Nationale. C'est une pitoyable victoire que celle qui a permis à M. Duplessis de prendre le pouvoir.
A l'approche d'un autre appel au peuple le Mauricien se sent mal à l'aise. Il ne sait quoi inventer pour circonvenir les électeurs. Il lui faudrait reprendre des votes, mais il en perd de jour en jour. La lumière se fait dans les esprits et une à une les turpitudes de son régime font disparaître les derniers restes de confiance. La comédie du tragédien de Trois-Rivières achève de se jouer. L'ami Drew a déclaré l'amitié sincère qui l'unissait à son compère de Québec. Voilà que l'ennemi reconnu des Canadiens-français pactise avec notre fanatique énergumène national. Qui se rassemble, s'assemble, rien de surprenant dans les connivences de M. Duplessis. Le chef bleu est pris dans de mauvais draps; il a décidé de s'envelopper dans les plis du Fleurdelisé en criant au communisme, à l'autonomie, etc. Le peuple est las d'entendre et d'endurer

PRECISIONS SUR LE CAS GUINDON

Pour répondre aux nombreuses personnes et aux associations qui demandent des précisions sur le congédiement du président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal par M. Simard président de la Commission scolaire, nous avons obtenu de Monsieur Guindon les précisions suivantes:
En octobre 1942, les quelque 1900 instituteurs et institutrices laïques de Montréal élurent M. Guindon comme président de l'A.P.C.M. Pendant toute l'année scolaire en cours, M. Guindon fit sa classe à l'école Langevin et s'occupait en même temps des affaires de l'Alliance.
En mai 1943, la Commission Larose fit savoir à M. Guindon qu'elle préférerait le voir choisir entre sa classe et l'Alliance, car, disait-elle, il est impossible qu'un même homme remplisse les 2 fonctions et donne un bon rendement dans chacune.
La Commission scolaire Larose offrait à l'Alliance d'engager le

La politique canadienne

par Me G.-E. LAPALME
Député fédéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm

Ce témoignage, c'est, entre des dizaines d'autres, celui du journal Le Droit, d'Ottawa, dont les sympathies fédérales sont loin d'être prononcées.
Ce témoignage, c'est celui que Le Droit apporte en faveur du programme d'assurance-santé annoncé l'autre jour par M. King. Je le reproduis tel quel avec tout ce qu'il comporte de restrictions et de craintes injustifiées pour l'autonomie provinciale.
"Le gouvernement fédéral ne pose qu'une condition aux provinces pour pouvoir bénéficier de ces octrois, c'est qu'elles n'en profitent pas pour réduire les dépenses qu'elles font actuellement dans les domaines où on veut les aider. Elles devront donc maintenir ces dépenses à leur niveau d'aujourd'hui. C'est une stipulation qui est également juste. L'hygiène et la santé relèvent proprement des administrations provinciales. Il faut qu'elles continuent de s'en occuper dans toute la mesure qu'elles le font déjà, et il n'y a aucune objection à ce qu'elles accomplissent encore plus à ce sujet, si elles le veulent. Du reste, elles ne manquent pas d'accroître annuellement leurs déboursés dans ce champ d'activité qui leur est propre."
"Mais Ottawa trouve sans doute qu'elles ne font pas encore suffisamment, qu'elles ne vont pas assez vite. Alors, il vient à leur secours. Il entend principalement arriver à instaurer son système national d'assurance-santé et il veut hâter les choses."
"Lorsque les Communes et le Sénat auront voté le programme préliminaire du gouvernement, son ministre de la santé et du bien-être convoquera à Ottawa une conférence des ministres et sous-ministres provinciaux de la santé afin de les mettre au courant de tout, de discuter avec eux, s'il y a lieu, des grandes lignes et des détails du plan, d'entendre leurs observations et suggestions quant aux meilleurs moyens de l'appliquer."
"Cette première étape ne semble pas plus préjudiciable à l'autonomie des provinces que certaines autres qu'elles ont laissé franchir au pouvoir central, mais la seconde, celle de l'assurance-santé proprement dite, pourra comporter à cet égard un plus grand danger. Elle n'en marque pas moins un progrès: la centralisation législative et administrative dans le pays, ce qui est la réalisation trop souvent favorisée par le manque d'initiative ou l'impuissance pratique qui se manifestent chez les administrations provinciales." (Henri LESSARD, Le Droit 18 mai 1948)
"Voici que la Colombie canadienne nous donne une leçon d'autonomie provinciale, autonomie qui ne reste pas verbale et négative, mais qui agit et occupe du terrain constitutionnel avant que le fédéral l'envahisse."
"S'il y a impuissance pratique dans notre administration provinciale, il y a par contre une formidable puissance verbale, tellement puissante qu'à certains moments elle couvre la voix du bon sens. C'est peut-être cette même puissance verbale qui empêche certains de nos journaux de reproduire les commentaires que je viens de citer, mais qui par contre les incite à reproduire tout ce qui est à l'avantage de l'inertie provinciale."
L'ASSURANCE-CHOMAGE
Si l'amendement apporté à la loi de l'Assurance-chômage venait de Québec, je sais des journaux qui en auraient publié les

LA DUPLICITE AU PARLEMENT PROVINCIAL

(par Denis Lespérance)
Notre nouveau correspondant de Barré, Province de Québec, M. Denis Lespérance, cultivateur, nous écrit et nous dit qu'est-ce qu'il pense du gouvernement actuel et de son chef, M. Duplessis. Nos lecteurs seront très intéressés de lire cet article bien pensé de notre ami de Barré.
Je souleve un coin du voile qui cache la mauvaise foi de Maurice Duplessis.
A la suite des élections de 1944, le chef tory a supprimé, contrairement à l'usage, les détails du scrutin dans le rapport officiel des élections. Depuis 1912, chaque rapport contenait le total des votes attribués aux divers partis. Le premier ministre a eu honte de sa minorité au scrutin du 8 août 1944. Tout le monde sait qu'à cette occasion le parti libéral a recueilli plusieurs milliers de votes de plus que celui de l'Union Nationale.
En même temps, il ne faut pas oublier les quelque 300,000 votes donnés aux tiers partis. Il appert que seulement 27 pour cent du total des inscriptions sur les listes électorales et 27 pour cent du total de ceux qui ont voté, se sont prononcés pour l'Union Nationale. C'est une pitoyable victoire que celle qui a permis à M. Duplessis de prendre le pouvoir.
A l'approche d'un autre appel au peuple le Mauricien se sent mal à l'aise. Il ne sait quoi inventer pour circonvenir les électeurs. Il lui faudrait reprendre des votes, mais il en perd de jour en jour. La lumière se fait dans les esprits et une à une les turpitudes de son régime font disparaître les derniers restes de confiance. La comédie du tragédien de Trois-Rivières achève de se jouer. L'ami Drew a déclaré l'amitié sincère qui l'unissait à son compère de Québec. Voilà que l'ennemi reconnu des Canadiens-français pactise avec notre fanatique énergumène national. Qui se rassemble, s'assemble, rien de surprenant dans les connivences de M. Duplessis. Le chef bleu est pris dans de mauvais draps; il a décidé de s'envelopper dans les plis du Fleurdelisé en criant au communisme, à l'autonomie, etc. Le peuple est las d'entendre et d'endurer

PRECISIONS SUR LE CAS GUINDON

Pour répondre aux nombreuses personnes et aux associations qui demandent des précisions sur le congédiement du président de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal par M. Simard président de la Commission scolaire, nous avons obtenu de Monsieur Guindon les précisions suivantes:
En octobre 1942, les quelque 1900 instituteurs et institutrices laïques de Montréal élurent M. Guindon comme président de l'A.P.C.M. Pendant toute l'année scolaire en cours, M. Guindon fit sa classe à l'école Langevin et s'occupait en même temps des affaires de l'Alliance.
En mai 1943, la Commission Larose fit savoir à M. Guindon qu'elle préférerait le voir choisir entre sa classe et l'Alliance, car, disait-elle, il est impossible qu'un même homme remplisse les 2 fonctions et donne un bon rendement dans chacune.
La Commission scolaire Larose offrait à l'Alliance d'engager le

Moins d'hôpitaux, plus de maisons

Voilà ce que les membres de la Ligue Ouvrière Catholique demandent aux autorités gouvernementales. — Et leur requête est pleine de bon sens. — Moins de taudis, meilleure santé.
Voilà la requête pleine de bon sens que vient de présenter la Ligue Ouvrière Catholique de Montréal par la bouche de l'un de ses conférenciers, M. René Shedler, président du comité d'habitation de la L. O. C. Non pas que nos lististes s'opposent à la construction de sanatoria et d'hôpitaux, mais ils estiment avec raison qu'avant d'engouffrer des millions dans ces utiles entreprises, il faudrait tout d'abord aider à la construction de maisons ouvrières et faire disparaître les taudis des villes. Il est inconcevable de constater avec quelle inconséquence nos dirigeants envisagent cet important problème.
M. Shedler a déclaré avec un bon sens inattaquable que la santé de la famille est minée à sa base... dans son foyer. "On force l'ouvrier à vivre dans des taudis, dans des maisons trop petites et l'on dépense des millions de dollars pour agrandir les hôpitaux, les sanatoria, les asiles d'aliénés, les prisons, alors qu'on oublie la cause première de cet état de choses." Et le conférencier s'inquiète du grand problème de la santé ouvrière et il a profité de l'occasion pour demander de s'unir pour la baisse des loyers.
C'est un excellent moyen de combattre le communisme que de bâtir des maisons agréables et saines à nos ouvriers, de leur permettre de loger convenablement leur famille! Certes, les maisons d'hospitalisation sont nécessaires et nous ne discutons pas l'importance d'en augmenter le nombre, même en temps de luttes électorales. Mais combien plus importante est celle d'encourager à coups de millions la construction de logement ouvriers, non pas de maisons de rapport et de garçonniers et nous appuyons de tout cœur la demande faite par la Ligue Ouvrière Catholique qui comprend que la réalisation d'un tel programme non seulement apporterait la joie et le confort dans des milliers de familles ouvrières, mais encore le meilleur moyen de lutter contre les dangers du communisme.

FIGURE BIEN CONNUE

C'est avec surprise que nous avons rencontré dans le comté de Terrebonne cette semaine, M. Georges Jarry, publiciste de la feuille du notaire "Cadillac" Blanchard, toujours aux frais du gouvernement provincial à titre d'inspecteur d'hôtels dans les Laurentides, par conséquent payé à double salaire. De plus, il ne se gêne pas pour chanter les louanges de son député qui, apparemment, l'aurait choisi comme l'un de ses organisateurs dans le comté de Terrebonne aux prochaines élections provinciales. Aura-t-il l'appui de tous les partisans de l'Union Nationale? ...

La politique canadienne

par Me G.-E. LAPALME
Député fédéral de Joliette - L'Assomption - Montcalm

Les quotidiens de Montréal parlent toujours du "ring" des maisons de jeux contrôlés par des amis de l'Union Nationale et l'on ne se cache pas pour signaler ouvertement le casino de Ville Saint-Michel où il se joue plus de \$400,000 en une seule nuit. Et il en existe une foule de la sorte dans la région métropolitaine. Ce n'est pas tout. Nous pourrions citer les noms de trois clubs de nuit dans lesquels un ministre de Montréal possède de gros intérêts et qui ne ferment leurs portes qu'à cinq heures du matin. Ces dénonciations viendront en temps et lieu lorsque l'heure de la lutte sera sonnée. Le peuple s'apercevra de l'orgie, de la spéculation honteuse et du trafic qui s'opère sous le régime de l'Union Nationale.
Toutes ces saletés seront mises à jour en temps et lieu.

La ville de Jérusalem, après avoir subi un terrible bombardement, vient de tomber aux mains des Arabes, des infidèles que les croisés, autrefois, chassèrent de la ville sainte. Les Juifs ont été faits prisonniers et les femmes et les enfants confiés à la Croix-Rouge internationale. Et durant que Juifs et Arabes s'entretenant au nez des peuples "civilisés", que Jérusalem est profanée, ravagée — l'endroit où le Christ a vécu ses trois années de prédication et offert sa vie pour la rédemption du monde — les nations restent inactives et se chamaillent à Lake Success et au Conseil de Sécurité, quelle force formidable si ce n'était pas si triste, si lamentable et, disons le mot, si dégoûtant. Peu importe le triomphe des principes, de la paix, de la justice, pourvu que les puits d'huile soient protégés et que l'esprit matérialiste triomphe, l'esprit de lucre et de domination. Ne nous étonnons donc pas si, demain un troisième conflit éclate et vienne laver toute cette répugnante saleté.

Les populations du Commonwealth ont salué avec respect le 81e anniversaire de Sa Majesté la reine Marie, affectueusement fêtée dans la capitale de la Grande-Bretagne. Les vœux qui lui ont été présentés étaient dictés par le respect, l'attachement que s'est gagnée la reine-mère pendant les longues années passées sur le trône, qu'elle a conservé, intégralement dans la retraite, où elle vit depuis la mort de Geo. V. Sa parfaite dignité, sa démarche ferme et vraiment révélatrice de son rang trahissent l'ancienne Souveraine, maintenant octogénaire, dans toutes les fonctions publiques auxquelles elle prend part. La reine Marie reste le parfait emblème de la dignité royale, rempart de l'autorité que le peuple anglais respecte et protège comme étant la meilleure gardienne de sa liberté et de ses traditions.

SOMMAIRE

Nouvelles politiques	Page 1
D'un Vendredi à l'autre	3
Nouvelles de la paroisse	3
Chronique visuelle	3
Courrier de Marie-France	4
Chronique de Marie-France	4
Mondanités	4 et 5
Nouvelles littéraires	4 et 5
Page agricole	6
Annonces classées	7
Mots croisés	8
Sport	9
Nouvelles régionales	10
Autres nouvelles jérômiennes	10

GRAND DERBY HOTEL BOUVRETTE LE 13



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire

publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe,
ministère des Postes, Ottawa.

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Ltée" et imprimé aux ateliers de L'IMPRIMERIE NATIONALE, 150 Saint-Paul, Joliette.

L'AVENIR DU NORD Cie Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique
Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte
Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal
Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 295, rue St-Georges, tél. 1288, Saint-Jérôme.

"JE METTRAI LA PAIX DANS LES FAMILLES"

FETE DU SACRE-COEUR, 4 JUIN

Les amis du Divin Coeur de Jésus doivent réaliser les bienfaits de cette promesse de Jésus, en faveur de ceux qui savent Lui plaire par leur confiance et leur amour.

Quel beau spectacle que ces foyers où la paix, la véritable paix règne en souveraine. Ces foyers où l'autorité des parents est reconnue et respectée, où la foi chrétienne est très vive, où la charité fraternelle est très intense. C'est le bonheur ici-bas, relatif peut-être en comparaison de celui de l'éternité. Même dans ces foyers, on ne sera peut-être pas non plus à l'abri des épreuves, mais on saura les comprendre, les accepter chrétiennement: comme venant de Dieu, comme faisant partie du plan de la Rédemption. C'est dans l'accomplissement de tous ces devoirs que l'on jouira de cette véritable paix promise par le Sacré-Coeur.

Quel contraste avec ces autres foyers, où Jésus n'est pas aimé, n'est pas respecté, n'est pas servi. Parce qu'on manque de charité envers le Bon Dieu, envers le Divin Coeur de Jésus, parce qu'on néglige ses devoirs d'état, l'atmosphère familiale s'en ressent. C'est un foyer désuni, où chacun se laisse aller à son égoïsme personnel, à ses penchants naturels; on ne s'aime pas, on s'en veut même, on se déteste: c'est le désaccord. Souvent aussi, cette mentalité s'extériorise en dehors de la famille et c'est alors l'inimitié entre les familles: ce sont les jalousies, les manèges à la charité et à la justice, les poursuites injustes, les vengeances, les querelles; autant d'indices qui nous font voir que la paix n'existe pas dans ces foyers.

Voulez-vous la paix, le bonheur familial? Recourons au Sacré-Coeur. Il nous l'a promis: Il ne peut nous tromper. Prions-le avec ferveur. Consacrions-nous familles à son Divin Coeur. Nous serons alors du nombre de ceux à qui il a promis: "Je mettrai la paix dans leurs familles."

SUR LES GENOUX DE SA MERE

Un prêtre aperçut sur le trottoir un enfant qui s'amusa sous les yeux de sa mère.

—Sais-tu faire le signe de la croix? lui demanda le prêtre.
Le petit bonhomme sourit sans répondre; la simplicité de la question le surprenait. Sa mère, qui avait tout entendu, intervint :
—Demandez-lui, mon Père, sa prière, son catéchisme, il vous répondra.

En effet l'enfant savait parfaitement sa prière, il connaissait déjà les principaux devoirs de la vie chrétienne.

—Quel âge peut-il avoir? demanda le prêtre étonné à la mère.
—Il aura bientôt six ans, mon Père.
—Mais comment avez-vous pu lui enseigner tout cela?
—Quand il est sur mes genoux, quand je l'habille, quand je lui fais prendre sa nourriture, je lui parle du bon Dieu, je lui raconte la religion. A force de lui répéter, il finit par retenir.

La prière, le catéchisme, appris sur les genoux de sa mère, ne s'effaçait plus du coeur de l'enfant. Les ans le changèrent, le rouleront dans bien des fanas peut-être, ils ne pourront jamais arracher du coeur de l'enfant ce qu'il a appris avec l'amour de sa mère.

NOUVELLES DE ST-JEROME...

Suite de la page 3

étaient magnifiquement décorées. Et le reposoir, situé à l'Ecole Saint-Joseph, à l'angle des rues Nantel et Saint-Georges, était de toute beauté. A 7 h. 30 la procession se mettait en marche. M. le chanoine Dubois, curé de la paroisse de Saint-Jérôme, portait le T. S. Sacrement, assisté de MM. les abbés Th. Paquette, curé de Saint-Antoine-des-Laurentides et Blaise-E. Pleau, principal de l'Ecole Normale. MM. les abbés E. Lacroix, R. Labelle, A. Pénault, L. Lauzon et le R. P. A.-M. Forget, dominicain, précédaient le dais parés des ornements sacerdotaux. Messieurs les vicaires s'étaient mêlés à la foule immense qui suivait la procession. Près du dais, également, on remarquait la présence de M. le maire et de MM. les échevins de Saint-Jérôme, ainsi que MM. les Commissaires d'écoles de la Ville et de la Paroisse. La Fanfare de la Ville de Saint-Jérôme et le Corps de clairons du Collège, prirent part à la procession. Outre les enfants des Ecoles, les associations religieuses d'hommes et de femmes, on remarquait les différents groupements sociaux de la paroisse, tels que Chevaliers de Colomb des 3e et 4e degrés (ces derniers escortant le T. S. Sacrement), les Forestiers catholiques, els Artisans canadiens-français, les Scouts, les Lacordaire, la Légion canadienne, l'Amicale des F.E.C. Bref, ce fut un beau triomphe à Jésus-Hostie et c'est avec raison que M. le curé a remercié dimanche dernier la population jérômiennne.

PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

Comme on le sait, c'est le 27 juin prochain qu'aura lieu le grand pèlerinage de Saint-Jérôme au Cap de la Madeleine. Les billets sont déjà en vente chez Mme G. Gosselin (428, rue Fournier, Tél. 512-W), pour la paroisse Saint-Jérôme, chez Mme A. Proulx (971 Labelle, Tél. 1285-M) — pour la paroisse Sainte-Paule, et chez Mme Camille Bouvrette, (Tél. 77-W-2), pour la paroisse Saint-Antoine-des-Laurentides.

Les billets se vendent \$3.35 pour adultes, et \$1.65 pour enfants. Ils sont valables pour le retour jusqu'au mardi, 29 juin. Le départ de Saint-Jérôme se fera à la gare du C.P.R., à 6.00 du matin (heure avancée).

SOYEZ PRUDENTS !

Ne tardez pas

Commandez votre charbon de bonne heure

chez

PAQUETTE & FRERES

MARCHANDS

Bois: Erable, Merisier, Hêtre — Croûte de bois mou et bois franc — Charbon D & H et Reading Coke Lasalle

Service courtois et rapide

542, rue Labelle

Tél. 1025-J
(1-10-48)



Réparations, Débossage et Peinture
Travaux exécutés par des experts

GARAGE CENTRAL

T.-J. CHARETTE & FILS, props.

SPECIALITES :

Soudures à l'oxygène et électriques. — Ouvrage de machiniste garanti. — Moteurs reconconditionnés

Boîtes de camions de toutes sortes refaites à neuf

TOUJOURS UN SERVICE COURTOIS

789, rue St-Georges

Tél. 762-W

SAINT-JEROME

(9-7-48)

LA POLITIQUE CANADIENNE...

Suite de la page 1

bienfaits. Comme cela vient d'Ottawa, on se tait. C'est "l'opposition du silence."

Dans le cas d'assuré n'ayant personne à charge, la prestation passera de \$12.30 à \$14.40 par semaine.

Dans le cas d'assurés ayant une personne à charge, la prestation, de \$14.40 qu'elle était, montera à \$18.30 par semaine.

On oublie généralement que l'assurance-chômage a rendu des services inconnus du grand public, particulièrement dans le domaine du placement. J'emprunte à *Front Ouvrier* le renseignement suivant :

"Au moment où il était rattaché à l'Assurance-chômage, ce service (Placement) a opéré l'an dernier 3500 placements. Il rend des services réels à quantité de jeunes qui sont nettement désorientés, qui ne savent où donner la tête."

(Front Ouvrier, 14 février 1948)

Ces chiffres, si je ne me trompe, s'appliquent à Montréal seulement. Depuis, un Service de Placement exclusif aux jeunes a été créé par le fédéral à Montréal. L'inauguration a eu lieu le 5 février.

Lors de son dernier grand discours, M. Duplessis criait à toute la province que son gouvernement avait placé 800 jeunes gens depuis mai 1946. Qu'est-ce que ce nombre comparé à celui que je viens de citer, soit 3500 pour une ville seulement?

La différence entre les deux signifie ceci: à Québec, on parle pour faire croire à l'action; à Ottawa, on agit au lieu de parler.

Nouvelle façade du Magasin Beaulieu

A TRAVERS LES FAITS...

Suite de la page 1

Jeunes de Montréal, la plus importante du genre dans tout le monde entier, a été fortement secouée par une vague de cabale politique qui a menacé de détruire son oeuvre. Or, la Fédération, consciente du danger que les Chambres de Commerce des Jeunes de la province courraient à travers le Québec, a déclaré que, tout en respectant l'opinion politique de chacun des membres, "elle n'admet en aucune façon que l'on se serve des Chambres pour mousser des intérêts partisans. Elle maintiendra par des mesures voulues, envers et contre tous, cette attitude dont dépend la continuation de l'oeuvre entreprise, et même la survie du mouvement."

On a certainement remarquer les réparations que M. Jean-Paul Beaulieu a entreprises à son magnifique magasin pour dames, situé sur la rue St-Georges, et plusieurs se sont demandé quel était le but de ces transformations. Eh! bien, M. Beaulieu, pour suivre les progrès de la construction à St-Jérôme, a décidé de refaire la façade de son magasin avec de nouvelles et grandes vitrines. De plus, M. Beaulieu nous apprend que le Nettoyeur Léo, de Montréal, aura ses bureaux dans son magasin.

On sait que les bureaux de "L'Avenir du Nord" sont situés dans l'édifice Beaulieu, au-dessus du magasin. On est aussi à refaire la porte d'entrée qui mène à nos bureaux et à ceux de M. H.-J. Lejour, optométriste, de même qu'aux bureaux de Canadian Acceptance Corporation.

Autre hôtel ravagé dans le Nord

Un incendie d'origine inconnue a causé des dommages évalués à quelque \$50,000, jeudi, le 26 mai, à l'hôtel Waverlyville, à 3 milles de Ste-Agathe. Un immeuble de 25 chambres, joint au pavillon principal de l'hôtel par un couloir suspendu, a été détruit par le feu.

Les pompiers de Ste-Agathe, sous la direction du chef Joseph Tourangeau, sont arrivés sur les lieux du sinistre en temps pour sauver le corps principal de l'hôtel.

L'alarme a été donnée par la femme du propriétaire de l'hôtel, M. Lionel Wener, vers 2 h. 15. Personne n'a été blessé.

La Cour d'Appel vient de rejeter la demande faite par Roger Lépine, ce jeune commis de banque qui, au risque de sa vie, a battu un bandit entré pour commettre un vol à main armée, en mai, 1942, dans une succursale de banque, à Montréal, après avoir cherché à obtenir une récompense de \$10,000 en Ceur Supérieure. Nous ne voulons discuter cette décision de l'Association des banquiers. N'empêche que cette promesse de récompense est un leurre et que c'est agir bien étrangement que de ne pas reconnaître le dévouement et la bravoure de ce jeune homme qui, au péril de sa vie, défendait les intérêts de ses patrons et de la société. On aurait pu, pour le moins, par esprit d'humanité et de générosité, reconnaître par un don quelconque, cet acte de bravoure. Mais les associations n'ont

SURPLUS de GUERRE et SURPLUS de MANUFACTURE de toutes sortes pour toute la famille.

à 462 ST-GEORGES

en face du Terminus Provincial

Vu la grande quantité de marchandises en magasin et l'espace restreint qui est à notre disposition dans ce journal, nous publierons dorénavant un journal circulaire chaque mois, énumérant la marchandise en vente. Il nous fera plaisir de remettre ce catalogue à tous ceux qui nous en feront la demande, soit par téléphone ou par la poste.

Ne manquez pas nos aubaines de chaque mois.

SURPLUS JEROMIEN ENRG.

J.A. NADON, Propriétaire

Commandes postales remplies avec soin C.O.D. plus taxe provinciale.

Tél. 1007-M

St-Jérôme

ENCOURAGEZ UN VETERAN QUI VEUT VIVRE ET LAISSER VIVRE

ni coeur ni honneur et, dorénavant, les employés de banque feront bien de laisser les champs libres aux bandits. Et les compagnies d'assurance paieront la dinde.

Le résultat des élections de l'Afrique du Sud rend les impérialistes de chez nous quelque peu inquiets et perplexes. Ils constatent que, lentement mais sûrement, le mouvement d'indépendance dans tous les pays du Commonwealth s'accroît et que le jour n'est peut-être pas très éloigné où le Canada, comme les autres pays, réclamera son indépendance. Il ne la réclamera pas par une révolution, mais une évolution dont nous subissons et réalisons la marche ascendante depuis cinquante ans. Le jour où nous aurons un drapeau bien à nous, que notre vice-roi sera un sujet canadien et que les appels au Conseil Privé seront abolis, il ne nous restera plus qu'à proclamer notre indépendance, restant cependant fidèle et attaché aux liens qui nous unissent aux pays du Commonwealth. Il y va de notre intérêt. Il est évident que l'empire anglais s'effrite lentement mais sûrement. C'est la loi de tous les grands empires dont l'histoire nous rapporte l'existence. Arrivé à l'âge adulte, les colonies s'émancipent, conscientes de leur force et de leur vitalité. Le Canada est sur le point d'atteindre cet âge et nous devons nous préparer à envisager cette opportunité.

CHRONIQUE VISUELLE...

Suite de la page 3

Il y a environ 70 ans, le Dr Snellen d'Utrecht, Hollande, accomplit des recherches pour découvrir un test qui déterminerait et exprimerait le degré de vision. En examinant des centaines de personnes douées d'une bonne vision à distance il détermina que la limite moyenne est atteinte quand l'objet de test projette une image ayant un espace angulaire de cinq minutes sur la rétine et que chaque partie de la lettre ou de la figure, ou l'espace entre elles, soutend des angles d'une minute.

La chambre dans laquelle Snellen fit ses tests permettait une distance de travail de 20 pieds entre le patient et la charte de test. Son calcul révéla qu'un objet, un E par exemple de 3-8 de pouce par 3-8" ayant des bras et des espaces de 1-5 de cet dimension, soit 3-40", quand il est placé à 20 pieds de la personne répond aux conditions nécessaires. C'est-à-dire que l'image d'un tel objet soutend des angles de 5 minutes et de 1 minute. C'est une vision de 20/20, le numérateur représentant la distance de l'objet au sujet et le dénominateur la grandeur de la lettre qui, à 20 pieds, doit occuper l'espace de 5 minutes.

On comprend par le fait même qu'un objet placé à une distance donnée et de plus petits placés à formeront le même angle. Si cependant un sujet ne peut pas reconnaître une lettre normale pour 20 pieds quand elle est à cette distance, mais qu'une lettre de la distance de 30 pieds ou peut-être de 50 pieds placée à 20 pieds est vue claire, sa vision est donc marquée de 20-30 ou 20-50 selon le cas. Par contre si une lettre de la distance de 15 pieds peut-être vue à 20 pieds sa vision est de 20-15.

Si la chambre de Snellen eût été de 25 pieds de longueur, il aurait probablement calculé la grandeur d'un objet de test qui aurait projeté une image d'un espace angulaire de 5 minutes à 25 pieds, et 25-25 serait devenu la fraction conventionnelle utilisée pour exprimer la vision normale acceptable.

FESTIVAL ANNUEL DES POLICIERS DE ST-JEROME

Le Comité Social de la Fraternité Canadienne des Policiers, section de St-Jérôme, organise son premier Festival Annuel pour les 26 et 27 juin prochains, sur le terrain de l'Exposition (domaine Parent), à 2 heures p.m. et 8 heures p.m.

Le samedi à 2 heures de l'après-midi, le Festival sera pour les enfants; une partie des recettes servira à la réforme des jeunes délinquants et à leur bien-être.

Les officiers de ce Comité Social, au nombre de 7, sont : président: le constable Louis Lauzon; vice-président: le constable M. Fauvelle; trésorier: le constable R. Therrien; secrétaire: le constable R. Poirier.

Les Comités du Festival sont composés comme suit: organisateur: constable A. Tassé; comité des billets, annonces, pancartes et souvenirs: président: président: constable R. Therrien; membres: les constables G. Lebeau et M. Lévis. Comité des jeux et des kiosques: président: constable M. Fauvelle; membres: les constables Joseph Quenneville, E. Bélanger. Comité de réception: président: constable R. Poirier; membres: les

TRAVAILLEZ RAFRAÏCHI PRENEZ UN COCA-COLA



Demandez-le d'une façon ou de l'autre—les deux marques déposées veulent dire la même chose

Prix d'avant guerre 5¢
Taxes et Ordonnances de Guerre 2¢
Vous Payez 7¢

S. DESORMEAUX ENRG.

262, rue De Villemure
Saint-Jérôme

Tél.: 567

Comptoir de viandes maintenant ouvert

Pour bien manger et avoir une bonne table, visitez-nous.

EPICERIE DE CHOIX
FRUITS ET LEGUMES

J.-L. ST-GERMAIN

Epicier - Boucher

57, rue ST-GEORGES Appellez 1628-W

SAINT-JEROME

(9-4-49)

Assurances - Immeubles
Tous genres d'assurances
émises
Vente et échanges de
propriétés



Pelletier & Morin Enrg.

304a, rue St-Georges Tél. 952 St-Jérôme



CHENIER

L'AVENIR DU NORD

LE PLUS ANCIEN HEBDOMADAIRE DES LAURENTIDES

Publié à Saint-Jérôme



LABELLE



Toute notre marchandise
est arrivée pour le
printemps.

Venez voir

Chez HARRY

Tél. 1472-W

328, rue St-Georges St-Jérôme

Assurons le progrès de Saint-Jérôme en encourageant
notre commerce local.

Soutenons nos industries. Elles sont un gage de la prospérité
de notre vaillante population ouvrière.

Vendredi, 4 juin 1948

Page 3

D'UN VENDREDI... À L'AUTRE...

"JEROMIADES"

Il ne faudrait pas oublier que la campagne d'embellissement que vient de se terminer a principalement pour but de nous rappeler de nettoyer, peindre, rafraîchir nos propriétés et nos demeures et d'embellir, non seulement au printemps mais au cours de l'année. La Chambre de Commerce des Jeunes de Saint-Jérôme pourra se glorifier d'avoir obtenu de beaux résultats avec sa campagne d'embellissement. Réellement, nous devons féliciter les jérômains qui ont embelli leur propriété en nettoyant et en semant des fleurs. Saint-Jérôme est plus attrayant ainsi et plusieurs citoyens se sont donnés beaucoup de peine pour arriver à cette fin. — Gardons propre notre ville, douze mois durant.

L'Externat Classique de Saint-Jérôme est sur le point de devenir une réalité, grâce au bon travail et à l'infatigable dévouement de notre pasteur, M. le chanoine Dubois secondé par le club Richelieu St-Jérôme. Comme notre curé nous le disait au prône dimanche dernier, considérons l'immense profit qu'en retireront nos petits jérômains. Pour seulement \$100.00 par année ou à peu près, ils pourront recevoir une solide formation classique qui leur ouvrira les portes à la prérité et à la pratique de toutes les professions libérales ou spécialisées. C'est un avantage qu'envieront sans aucun doute les plus vieux qui ont été obligés d'aller poursuivre leurs études à Ste-Thérèse, Joliette, Montréal ou ailleurs. Il faut que cet excellent projet réussisse et nous devons donner notre entier appui à ceux qui se dévouent pour l'avenir de nos jeunes jérômains.

La Société Saint-Vincent-de-Paul a besoin de nos aumônes, spécialement cette semaine, où nous remettrons dimanche prochain, les enveloppes que l'on nous a distribuées à cette fin dimanche. Montrons-nous généreux pour cette Société jérômienne et faisons preuve ainsi de civisme et de charité chrétienne à l'égard de nos frères, moins fortunés que nous. La misère est grande partout, même à Saint-Jérôme, et il est de notre devoir d'aider les pauvres. Qui d'ailleurs n'a pas été récompensé de l'aumône donnée? Donnons généreusement, et donnons avec le sourire...

OCCUPONS LES LOISIRS DES JEUNES

Si l'on accorde depuis quelque temps une attention de plus en plus grande à l'organisation des loisirs des jeunes, c'est parce que l'on voit là un moyen d'enrayer la criminalité juvénile.

Il est reconnu que l'inaction peut souvent être mauvaise conseillère chez l'enfant autant que chez l'adulte. Il faut viser à lui procurer une occupation saine, qu'il s'agisse de sport ou de toute autre activité conforme aux goûts des uns ou des autres, et qui soit capable d'intéresser les jeunes et les soustraire ainsi à la tentation de mal faire.

C'est dans ce but qu'a été fondé dernièrement à Saint-Jérôme, l'Oeuvre des Terrains de Jeux (O.T.J.). Mais c'est surtout à la Chambre de Commerce des Jeunes que revient l'honneur de s'être occupée la première du loisir des jeunes par l'organisation de ses Colonies de Vacances l'an dernier.

L'O.T.J. se prépare cette année à son rôle surtout à l'approche des vacances d'été. C'est un travail intéressant et surtout nécessaire. Il ne suffit pas de porter des interdictions de dire et de répéter qu'il ne faut pas se permettre ceci ou cela. C'est là un travail purement négatif. Pour protéger contre elles-mêmes les volontés faibles, disposées à céder aux entraînements qu'elles peuvent subir de la part de mauvais compagnons, on doit chercher à occuper les adolescents.

L'oeuvre que l'on a entreprise est appelée à prendre plus d'extension, a-t-on souligné. Les résultats que l'on a obtenus jusqu'ici devraient d'ailleurs servir d'encouragement. La préservation de notre jeunesse exige que l'on poursuive vigoureusement le travail entreprise. Il importe que ceux qui se sont occupés de ce problème continuent leurs efforts et qu'ils trouvent des auxiliaires nombreux et zélés.

NOTRE INDUSTRIE

Notre province forme l'une des deux principales régions industrielles du Canada, et tout indique que sa capacité de production: à cet égard, va prendre dans l'avenir plus d'ampleur encore qu'elle n'en a présentement, notait M. C.-E. Gravel, ancien président de l'Association des manufacturiers canadiens.

Dans presque toutes les villes, même peu peuplées, on procède à la construction d'ateliers, d'usines qui témoignent de l'expansion vigoureuse de notre industrie, ajoutait-il. Le mouvement s'étend à des zones qui n'avaient encore qu'une bien faible population il y a un quart de siècle à peine, au nord-ouest de la province, où l'on met en valeur nos richesses naturelles en bois, en énergie hydraulique, en métaux.

Saint-Jérôme doit aussi avoir sa part de nouvelles industries. Notre Conseil municipal devrait se préoccuper d'attirer dans notre ville de nouvelles industries qui ont de nombreux débouchés à l'extérieur pour une quantité croissante de produits. Les circonstances actuelles nous facilitent la conquête de nouveaux marchés, il conviendrait que l'on emploie activement son temps à l'industrie future de Saint-Jérôme.

UN ROYAL VISITEUR

Sous les rayons ardents d'un soleil lumineux, l'Hôte divin du Tabernacle, dimanche, dans un décor merveilleux de verdure et de fleurs, a parcouru les rues de notre ville, caché sous la blancheur de l'hostie, prisonnier d'amour dans l'ostensoir que portait religieusement l'un de ses saints ministres. Il a béni nos demeures, reçu l'hommage de milliers de paroissiens courbant le front sur son passage ou suivant avec respect et amour Celui qui les honorerait de sa visite annuelle. Spectacle consolant et tout rempli d'espoir à la fois que d'admirer cette foule précédée et suivie de drapeaux, de bannières, priant et adorant le Roi du monde. Celui de qui nous espérons, nous attendons la paix du monde. Saint-Jérôme, comme des milliers de paroisses, dans les villes et dans les campagnes, a bien fait les choses, dimanche, se préparant ainsi à cette autre grande fête du Sacré-Coeur qui, aujourd'hui même, sera célébrée par tout le monde catholique. C'est Lui qui a demandé à sa servante, sainte Marguerite Marie, que le vendredi qui sui-

Récapitulation générale de l'emprunt

CONGRES DES FORESTIERS A SAINT-JEROME

Le grand Congrès quadriennal de l'Ordre des Forestiers Catholiques de la province de Québec aura lieu cette année dans la jolie ville de St-Jérôme, les samedi, dimanche et lundi, 5, 6 et 7 juin.

L'ouverture des sessions du Congrès aura lieu le dimanche matin à 9h. dans la salle de l'hôtel de ville de cet endroit. A onze heures messe solennelle dans l'église paroissiale.

Les Forestiers Catholiques ont fait des progrès considérables depuis le dernier Congrès tenu à Sherbrooke en 1944. En conséquence, le nombre des délégués accrédités a augmenté d'une façon sensible et fournira un contingent imposant de représentants appelés à légiférer pour le bien de cette société importante dans notre province. En plus, la proximité de St-Jérôme de la Métropole favorisera la présence d'un fort groupe de membres - visiteurs qui ajouteront à l'ampleur des organisations religieuses, sociales et administratives.

Le Congrès sera présidé par M. C.-A. Rousseau, M.B.E., haut directeur de l'O.F.C. et chef rang de la cour provinciale. Il sera secondé par M. Charles Lussier, secrétaire provincial, et tous les directeurs provinciaux.

Le comité de réception de la table.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie qui aurait pu prendre des proportions énormes a éclaté dans les chaufferies de St-Jérôme Lumber Enrg, lundi dernier. L'alarme avait été donnée par téléphone à 1. 46, et à 2 h. 57, les pompiers étaient de retour à leur caserne. Ils utilisèrent 2 lances et 1200 pieds de boyau. Douze hommes du poste des Pompiers de Saint-Jérôme avaient répondu aux deux alarmes nécessitées par le danger de conflagration.

Les pertes sont évaluées à quelque \$1,000.00 et ne sont pas couvertes par les assurances.

vrait la Fête-Dieu, on rend un hommage public à son divin Coeur. Que de nos âmes, aujourd'hui, s'élèvent vers ce divin Coeur, où débordent des trésors de tendresse, de pardon, d'amour et de bonté, nos prières et nos adorations. Chantons le triomphe de sa gloire par tout le monde entier afin que se réalise le souhait de tous les catholiques: Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.

de St-Jérôme qui recevra les congressistes et les invités est sous la présidence de M. Adélard Gingras, chef ranger de la cour locale. M. Ernest Machabée en est l'actif secrétaire.

L'Hôtel "Chez Maurice" servira de quartiers - généraux de la société pendant son Congrès à St-Jérôme.

(Communiqué)

Arrêté pour résistance à la police

Dimanche dernier, un individu du nom de Roger Maiguy, de Montréal, a été arrêté par la police de Saint-Jérôme pour avoir résisté. Il a comparu devant le recorder suppléant et a été condamné à \$15.00, amendé et frais compris.

M. Simon Latour, dans le grand tournoi oratoire

Pour la deuxième année consécutive, la Fédération des Cham. et de Commerce des Jeunes de la province de Québec a organisé, parmi ses quelques 85 Cham. un tournoi oratoire. Le sujet choisi est le thème de l'année de la Fédération: "En avant, libre entreprise!"

Les comités de pratique oratoire des Chambres locales ont préparé les candidats. Il y eut ensuite éliminations locales. Suivirent des éliminations régionales. A Québec le 5 juin prochain, neuf champions représentant autant de régions de la province viendront se disputer le championnat provincial. Les concurrents sont:

MM. Emilien Morissette, de Mont-Joli, représentant du Bas du Fleuve; Louis H. Harvey, de Chicoutimi, représentant de Chicoutimi-Lac St-Jean; Claude Lapointe, de Thetford Mines, représentant de Québec; C.-H. Boudreau, de La Tuque, représentant de la Mauricie; Lionel Bélanger, de Cowansville, représentant

A la demande de plusieurs lecteurs, nous vous donnons ci-après, une récapitulation des travaux d'aqueduc, d'égoûts, de voirie et d'améliorations au système d'alarme qu'on a l'intention d'exécuter à Saint-Jérôme avec un emprunt de \$816,300.00 qui doit être soumis aux électeurs propriétaires-fonciers, les 15 et 16 juin prochain.

	Première tranche.	Deuxième tranche.	Total
EGOUTS :			
Conduites :	\$ 99,957.00	\$147,814.00	\$247,771.00
Fossés :		1,087.00	1,087.00
Regards d'égoûts :	5,130.00	10,786.00	15,916.00
Puisards de rues :	39,652.00	30,281.00	69,933.00
Total :	\$144,739.00	\$189,968.00	\$334,707.00
AQUEDUC :			
Conduites :	\$ 42,160.00	\$109,754.00	\$151,914.00
Bornes-fontaines :	4,885.00	7,795.00	12,680.00
Vannes :	920.00	2,698.00	3,618.00
Compteurs hydrauliques :	23,095.00		23,095.00
Total :	\$ 71,060.00	\$120,247.00	\$191,307.00
VOIRIE :			
	\$140,090.00	\$123,230.00	\$263,320.00
Grand total	\$263,320.00		
SYSTEME D'ALARME :			
	\$ 27,054.65		\$ 27,054.65
Grand total	\$ 27,054.65		
		\$189,968.00	\$816,388.65

du Yamaska-St-François; Guy Burelle, de Valleyfield, représentant du Richelieu; Simon Latour, de St-Jérôme, représentant des Laurentides; André Fabien, de Montréal, représentant de Montréal (français); Lucien Bédard, de Sherbrooke, représentant des Cantons de l'Est.

Le jury sera composé de MM. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, A.-H. Paradis, homme d'affaires bien connu dans la province, et L.-A. Paulot, C.R., dauphin du barreau de Québec et professeur à l'Université Laval.

L'Avenir du Nord est le journal le plus populaire du district.

CHRONIQUE VISUELLE

par L. P. RAYMOND, O.D.
Que signifie une vision 20/20? Dans notre colonne précédente, nous avons discuté la question posée par un homme qui avait été refusé du corps d'aviation à cause d'une vision trop faible. La partie non résolue de cette question concernait la signification des fractions, telles que 20/20, 20/30, etc., utilisées pour indiquer la réponse visuelle. Voyons maintenant ce que signifient ces fractions. Il est évident que la façon que nous voyons un objet sera déterminé par a) sa grandeur et b) sa distance de l'observateur. Quant à l'illumination, ce sujet fut discuté dans l'article précédent. Plus un objet d'une grandeur donnée est rapproché, plus il peut être discriminé facilement. La raison, c'est que plus un objet est éloigné de l'observateur, plus la région occupée par l'image de l'objet se petite sur la rétine, membrane sensible placée en dedans de l'oeil et qui contient des éléments nerveux, les cônes et les bâtonnets. Une grande image stimulera un plus grand nombre d'éléments nerveux et sera ainsi reconnue plus facilement qu'une plus petite placée à la même distance.

Suite à la page 2

ATTENTION !

Samedi soir, le 5 juin prochain, au Manège Militaire de Saint-Jérôme, sera donnée une soirée récréative, au bénéfice des oeuvres paroissiales et des enfants de chœur de la paroisse Ste-Paule.

Cette soirée sera sous le patronage de M. le curé L. P. Allaire. De nombreux prix de présence seront donnés. Plusieurs attractions variées sont également au programme. L'entrée est gratuite.

Nous espérons que la population jérômienne se rendra en grand nombre encourager cette oeuvre qui mérite l'appui de tous. Bienvenue à tous.



M. GEORGES HAMEL
Propriétaire
Marché Central, St-Jérôme
Super Market, St-Antoine

EXAMEN DE LA VUE

Pour rendez-vous : Tél. 117-W ou 117-J

Le soir : Tél. 117-J

Spécialiste de la vision

Henri-J. Lejour, O.D.

Optométriste

Ex-optométriste de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal

Bureau tous les jours: 10 a.m. à 6 p.m.
(Excepté les mercredis et jeudis)

295, rue ST-GEORGES
(Au-dessus de J.-P. Beaulieu)
Saint-Jérôme, P. Q.

(23-4-49)

NOTRE SPECIALITE

CONCOURS

DU

Marché Central

Le concours du Marché Central aura lieu dans la nouvelle salle des Chevaliers de Colomb, 140, rue Laviolette, le 21 juin 1948.

Voyez les conditions du concours dans les vitrines du Marché Central, 346, rue Saint-Georges, St-Jérôme, ou au "Super Market", à Saint-Antoine.

PROCEUREZ-VOUS A NOS MAGASINS UNE LISTE DES NUMEROS ELIGIBLES POUR LE CONCOURS FINAL.



Spred !

La peinture à l'huile qui se réduit à l'eau! Applicable sur tous genres de surfaces! Une couche suffit pour donner un fini parfait et une apparence nouvelle. Toutes les teintes pastels.

Consultez-nous

ROGER BINETTE Enrg.

PAPIERS — TENTURES
VITRAGE — PEINTURES

Tél. 1165-r

174, avenue Parent
SAINT-JEROME

LITTERATURE

MUSIQUE

ART

Chronique de Marie-France

GRANDS MARIAGES

Juin est, par tradition, un temps propice aux épousailles. Certaines d'entre vous, chères amies, feront peut-être le "grand saut" au cours du présent mois. C'est pour elles, et pour les autres aussi, que j'écris cette chronique.

Le grand mariage! Les jouvencelles de couvent en causent; les jeunes filles en rêvent et les moins jeunes s'y préparent aussi, même sans espoir.

Certaines jeunes filles de condition modeste obligeront leur père à contracter des dettes pour satisfaire cette exigence; d'autres ne craindront pas de compromettre l'avenir de leur foyer pour faire de l'épate, jeter de la poudre aux yeux. On veut que tout le monde sache qu'on se marie. Le mariage n'est plus alors un sacrement religieux; il devient l'événement mondain de la saison où l'on invite le bon et l'arrière-bon des cousins et cousines, pour leur montrer comment on sait faire les choses.

Plusieurs de ces mariages détonnent; et l'on serait porté à crever de rire si ce n'était triste à pleurer.

On dépensera pour ses toilettes des sommes mirifiques — vous savez toutes ce qu'il en coûte aujourd'hui pour une simple robe d'après-midi — la décoration de l'église est confiée à des experts fleuristes, etc., etc. Et puis il y a la grande réception obligatoire au grand hôtel et le voyage de noces... en avion, si possible. Les badauds sur le trottoir, les curieux et les curieuses à l'église restent bouche-bée devant ce déploiement de luxe. Et les toutes jeunes filles, qui assistent ce matin-là à la messe, distraitaient, cela va sans dire, se disent entre elles: "Moi, c'est comme ça que je veux me marier. Je ferai un grand mariage."

Mes chères amies, si vos moyens de fortune vous permettent un grand mariage, c'est très bien. Sinon, ne dépassez pas la mesure. Car au retour du voyage de noces il y a l'organisation du foyer; il y aura plus tard le trousseau de bébé, et combien d'autres choses. On regrettera un trop grand mariage... et la baque de \$500.00 ou de \$600.00 sera pesante à votre doigt, chère amie, si un jour par votre imprévoyance vous manquez du nécessaire.

Un grand mariage! C'est un sacrement reçu dans les dispositions requises. Un grand mariage! ce n'est pas nécessairement celui où l'épousée donne plus de soins à sa toilette et à son bouquet, qu'à la cérémonie même!

Un grand mariage, non pas; mais un beau, où vous mettez tout votre cœur et toute votre âme de femme. Il sera peut-être simple, mais combien rempli d'amour. Ce sera le vôtre, chères amies, qui attendez encore ce grand jour.

MARIE-FRANCE.

te, est organisée par le Comité des Loisirs de St-Antoine; elle promet des surprises, et déjà on rée. l'occasion de rire et de vous amuser au comble de vos desirs grâce à la présence de l'extraordinaire comédien Euclide Lepage; l'homme au cent visages, qui saura vous émerveiller dans cinq numéros de danse, tous plus comiques les uns que les autres.

M. Léo Blending, dont la réputation n'est plus à faire, vous réserve deux numéros surprises, comme lui seul peut en réaliser. Comme d'habitude de nombreux prix de présence seront distribués à l'assistance. Le Comité des Loisirs de St-Antoine profitera de l'occasion pour distribuer de magnifiques récompenses aux membres du club de Hockey de Saint-Antoine. Ce Comité, sous la présidence de M. Gérard Roy, promet que cette soirée sera très amusante et inoubliable.

Réservez vos billets dès maintenant aux endroits suivants: Marché St-Antoine, Tél. 944. W — Moose Head Garage, Tél. 165-W — Giroux Automobile Enregistré, Tél. 181 — Pharmacie Prud'homme, Tél. 558.

LA SANTE AU CANADA

Les maladies des pieds causent des troubles variant du simple désagrément aux douleurs sérieuses. La solution du problème du confort des pieds est simple: préprez des pieds et choix convenable des chaussures. Généralement, les hommes portent des chaussures à talons bas. Dans leur cas, les signons, cors et callus sont dus à des chaussures trop larges ou trop étroites, trop longues ou trop courtes, bref inadaptées à la forme naturelle du pied. Les experts croient que la femme qui porte des talons hauts ignore le sentiment du confort complet. En été, on recommande les chaussures en cuir perforé, parce que le cuir sou-

Suite à la page 5

MONDANITES

RECEPTIONS

Un "thé-shower" donné sous les auspices de la Ligue Indépendante Féminine, avait lieu mercredi le 2 juin à l'hôtel Ritz Carlton. A l'issue de la réception une causerie fut prononcée par le Révérend Père Luigi d'Apollonia, s.j. Parmi les personnes qui assistaient à cette réunion, on remarquait de Saint-Jérôme: Mesdames Alfred Duval, Jean-Charles Marchand, Armand Parent, Jean Simard, Charles Gauthier, Jules Jarry, Georges Dunnington, L. Ball, P.A. Castonguay et E. Rochon.

Une joye fête s'est déroulée lundi soir dernier en la salle du cafetaria de la Regent nitting Mills à St-Jérôme, à l'occasion de la clôture des cours de la Société Ambulancière Saint-Jean. Parmi les invités d'honneur on remarquait mademoiselle S. Panet-Raymond, assistante provinciale de l'Ambulance Saint-Jean et le Docteur Léon Dugal, représentant du président de l'Association médicale de Saint-Jérôme, le Dr R. Lapointe. Les dames qui ont suivi ce cours ont offert un joli bijou à leur dévouée dirigeante garde A. Mailloux. A l'issue de cette charmante réunion, des rafraichissements furent servis, gracieusement offerts par l'Association Médicale. Messieurs R. Dorrion, G. Vincent et L. Métayer ont contribué au succès de la fête en prêtant leur concours et en faisant les frais du programme musical de la soirée.

DEPLACEMENTS

Monsieur et madame A.G. Boyer et leur fils Jean-Paul partent aujourd'hui pour Philadelphie où

ont été les invités de monsieur et madame C. A. Beauséjour.

Dimanche dernier, Monsieur et madame Paul Bélanger, monsieur et madame Roland Bastien ainsi que monsieur et madame Gérard Marc-Aurèle ont visité Trois-Rivières et Québec.

Messieurs Jean-Louis Castonguay et Pierre Jarry, finissants du Collège Jean de Brébeuf, sont revenus dans leur famille.

Madame J. F. Armand Fleury, de Sainte-Agathe, a fait un court séjour à Saint-Jérôme, cette semaine, l'invitée de monsieur et madame René Dumouchel.

NAISSANCES

Le 25 mai, à monsieur et madame Lucien Cadieux, née Atala Ménard, est né un fils baptisé Joseph, Zotique, Yoland. Nos félicitations.

A monsieur et madame Ronald Forget, née Berthe Drouin, est né un fils. Nos félicitations.

A monsieur et madame Pierre Labadie, née Pierrette Martin, de Windsor, Ont. est né un petit frère à Carol, baptisé Clarence. Nos félicitations.

FELICITATIONS

Madame Paul Raymond, de Terrebonne, qui assistait au récépissé de ballet de mademoiselle Legris la semaine dernière désire féliciter chaleureusement professeur et artistes qui prenaient part à ce spectacle. Leur interprétation des danses de ballet a été fort goûtée du public jérômien et nous nous joignons à madame Raymond pour lui féliciter chaleureusement.

Monsieur et madame Walter McDougall, de Montréal, ont passé la fin de semaine dernière à Saint-Jérôme, les invités de Madame O. Monette.

Monsieur et madame Paul Beauséjour et leur fillelette Manon se sont rendus à Montréal où ils

COURRIER DE "MARIE-FRANCE"

Q. — Nous sommes deux soeurs mariées; nous avons des enfants et possédons chacune notre maison de campagne. Je m'y rends dès la fin de juin, pour toute la saison, avec mes enfants, mon mari n'y venant que pour les fins de semaine. Ma soeur prétend qu'il n'est pas bon de laisser ainsi son mari seul toute la semaine; elle ne passe en campagne que les fins de semaines. Moi je prétends bien faire pour les enfants. Qui de nous deux a raison? — MADO.

R. — Vous pouvez avoir raison toutes les deux. Si votre mari trouve sage cet accommodement et qu'il n'en souffre pas, tant mieux. Vous pourriez cependant vous arranger pour venir en ville sous prétexte de commission, vers le milieu de la semaine et voir ainsi comment il se tire d'affaires. Vous pourriez aussi faire quelques invitations, à l'occasion, qui requerraient sa présence, sans qu'il n'y paraisse trop.

Quant à votre soeur, elle doit, comme vous, s'arranger pour satisfaire et à la santé des enfants et aux exigences de son mari. Il me semble que dans un cas comme dans l'autre, il est assez facile de se tirer d'affaires, pour que tout le monde soit content.

La vie moderne a une tournure qu'il faut suivre dans ses bons côtés. La santé des petits bénéficie grandement d'un séjour de deux mois à la campagne. Il faut le leur donner si on en est capable.

Mais ces problèmes sont l'affaire d'un chacun et il lui faudrait connaître plus à fond toute l'histoire de votre soeur pour lui donner un conseil dans son cas.

PLUS VIVANT QUE JAMAIS...

Suite de la page 1

le député de Trois-Rivières. La duplicité de Maurice retient qu'un petit nombre d'adeptes et de favoris. Notre Don Quichotte peut continuer à acter inutilement; il est à la veille de rencontrer autre chose que des moulins à vent.

En 1936, le trifluvien s'arrogeait le droit exclusif de sauver sa province de la ruine, à l'entendre parler, les libéraux n'étaient qu'une société de voleurs.

Il s'était engagé à poursuivre son enquête des comptes publics. Se présentant comme un sauveur de son peuple, il devait faire restituer les voleurs libéraux et les punir sévèrement. M. Duplessis disait alors: "Nous ferons restituer tous les voleurs, avec cet argent nous étendrons la dette publique, en plus nous punirons les coupables, si c'est utile nous agrandirons les prisons".

Voilà une infime partie des calomnies que M. Duplessis et ses valets ont colportée d'un bout à l'autre de notre province. Je me rappelle d'avoir entendu le chef tory répéter ses balivernes en jurant sur la tête de sa mère. Vaines promesses qui nous prouvent toute la bassesse de cet être perfide. De 1936 à 1939, le sauveur qui se prétendait envoyer par la Providence, n'a réussi qu'à assécher les coffres du Trésor et augmenter la dette provinciale. Seuls, ses amis ont bénéficié de ses faveurs, toujours de la politique.

Avec le dictateur actuel, la justice est devenue un vain mot. Chaque dollar du budget va aux tories, excepté si on ne peut faire autrement. Pourtant tous sont payeurs de taxes, il ne serait que juste que tout le monde ait sa part de soleil. Depuis 1944, les conservateurs peuvent se réjouir, car ils sont bien traités. Mais il ne faut pas oublier que les tories ne représentent qu'un tiers de notre population. La majorité ne continuera pas toujours à se sacrifier pour la minorité. Il est à remarquer que le gouvernement actuel fut élu anormalement. Il n'y a pas une autre province qui possède un gouvernement dont le parti a été en minorité sur aucun autre groupe.

Que pouvons-nous penser du présent régime, quand on sait que le parti de l'U. N. n'a recueilli que 37 pour cent des votes, alors que le parti libéral a recueilli 39 pour cent des votes. Tout finit par finir, espérons que bientôt, nous poterat bleu va nous revenir. Donnons-lui l'accueil qu'il mérite en votant de manière à le renvoyer à Trois-Rivières, ce sera un bon débarras pour toute la population.

Le parti libéral renferme des hommes de mérite, il a droit à notre confiance et il l'aura sous peu. Le bien finit toujours par triompher du mal. La perversité n'a qu'un temps, même si elle prétend s'appuyer sur les ailes de la Providence.

En terminant, je remercie tous ceux qui me liront et particulièrement les dirigeants de "L'Avenir du Nord" qui m'ouvrent les colonnes de leur journal. Je suis désintéressé, ce que j'écris c'est sans intérêt personnel. Je veux et désire le bien de tous mes concitoyens.

PRECISIONS...

Suite de la page 1
Président du Comité de popularité, M. Georges Sigouin.

Plusieurs photographies ont été prises à l'arrivée du cortège royal. Des allocutions ont été prononcées par le Président, M. Maurice Girard, par M. Georges Sigouin, président du Concours de Popularité, et par M. Simon Latour, gagnant du concours oratoire régional. Monsieur Maurice Girard a ensuite lu la proclamation par laquelle Mlle Latour était couronnée Reine d'un jour et Madame Girard a placé un diadème d'argent sur les tresses brunes de la Reine, symbole de la royauté jérômienne. Sa Majesté la Reine a prononcé quelques pa-

roles de remerciements et a ensuite ouvert le bal.
Environ mille personnes assistaient à la soirée qui fut un immense succès sous tous les rapports.

GRANDE SOIREE DE DANSE A ST-ANTOINE

Il ne faudrait pas manquer d'assister à la grande soirée du bon vieux temps qui aura lieu à St-Antoine des Laurentides, à la salle paroissiale, dimanche prochain, le 6 juin, à 8 heures du soir.

Cette grande soirée de danse sous le distingué patronage de M. le curé, l'abbé Théobald Paquet-

PROPOS SUR LES LIVRES

(par Aimé DESPATIE)

J'entendais l'autre jour deux jeunes de mon village formuler des plaintes et toutes sortes de revendications sur la crise qui sévit présentement sur la production littéraire française. Tous ceux qu'intéresse la question du livre, sa rareté, sa cherté, liront avec l'indignation qui s'impose ce modeste article qui résume bien, je l'espère, les réclamations de chacun.

Les jeunes de la nouvelle génération, celle qui avait vingt ans à la déclaration de la guerre, ne peuvent plus se sustenter à même la Table des livres français. Les prix sont prohibitifs, même en comptant sur la cote du change, fixée ces derniers temps à 0.048 le franc. Il va sans dire que je veux parler des

intellectuels, et même de ceux qu'on a accoutumé d'appeler les "dilettantes de lettres". Je laisse les autres (les sans-lettres) à la tentaculaire pression qu'exercent les grands illustrés américains qui n'ont jamais illustré rien ni personne autre que les girls d'Hollywood et certaines têtes puissantes de la pègre internationale. Par la main j'ajoute les autres, ceux que le livre fascine, ceux qu'un beau roman, écrit de généreuse façon envoûte.

Il suffit de jeter un coup d'oeil intéressé sur les rayons de bibliothèque de quelqu'un aujourd'hui pour se rendre compte qu'il en coûte énormément cher pour se monter, dirait Montaigne, une librairie. Impossible de se procurer le plus petit bouquin à moins de sortir le dollar cinquante que le libraire vous demande avec joie.

J'ai dit que le libraire vous demandait votre argent "avec joie". Le mot "librairie" qu'on a accoutumé à toutes les sauces serait tout aussi bien charcutier (en Canada) que ce serait la même chose. On a parlé du commerce de la librairie comme on parlerait des conserves. Le libraire en Canada est un marchand comme les autres. Même qu'on certains milieux on le considère un peu toqué. Les étiquettes des nouveautés paraissent aussi bien sur les rayons que les produits alimentaires. A part quelques privilégiés qui exercent leur profession à Montréal ou à Québec, la totalité des "vendeurs de livres" valent autant que le dernier des illétrés. Ils connaissent Dolly et Chantepleure sur le bout des doigts alors que les génies ne trouvent pas grâce devant eux. En France on a érigé en profession ce genre de commerce et tous les libraires sont cultivés. Il est vrai aussi que dans nos collèges et bibliothèques paroissiales, nous en sommes encore à Louis Veufflat et à Léon Ville. Concluez par là que nous ne serons pas "aérés" de sitôt.

Les heureux mortels qui avaient un modeste pécule en poche durant les beaux jours qui précéderent le conflit, pouvaient acheter alors des romans, des biographies, des ouvrages de prix, des traductions limpides pour une somme dérisoire. Il suffit de dire que le franc valait alors trois sous ou plus et qu'un livre broché se vendait en moyenne quinze francs. Quelle dérisoire! Consultons, si vous le voulez bien, les catalogues des grandes maisons d'édition françaises. Encarquez largement les yeux!

J'ai devant moi un extrait du catalogue du "Mercure de France" dans lequel vous trouvez la collection COMPLETE de Léon Bloy, soit une quarantaine de volumes, pour la somme mirifique de 4000 francs (12.00). Demandez à un de nos libraires de Montréal ou de Québec "Le Sang du Pauvre" ou "Le Salut par les Juifs", que je viens de me procurer et il vous demandera \$1.25 le volume. N'oubliez pas surtout qu'il faut

Suite à la page 5



BUANDERIE LAURENTIDE

G. CHAREST, prop.
vous offre

Chemises lavées et finies à la main \$0.15

10% d'escompte sur tout lavage fini à la main ou à la livre, laissé et pris à notre magasin

N'oubliez pas de nous confier vos fourrures pour être entreposées dans une voûte de sûreté, air climatisé.

Réparations de tous genres faites avec soin.

Attention à nos spéciaux de nettoyage. Pour détails, appelez à notre succursale.

Nous nous spécialisons dans la teinture et le nettoyage de tapis et de draperies.

Confiez-nous vos couvertures de laine pour être nettoyées et nous les entreposerons gratuitement pour la saison d'été.

CES SPECIAUX S'APPLIQUENT AUSSI A NOTRE BUREAU CHEF, A STE-ADELE

Saint-Jérôme.
50, rue Legault Tél. 1009-M

Sainte-Adèle : Tél. : 99-W

Mesdames,
A SAINT-JEROME
VISITEZ
MADEMOISELLE
EVA BOUCHARD
Marchandise à la verge — Coupons de toutes sortes
Vous pouvez vous procurer une qualité supérieure et à très bon prix dans du matériel à robe et costumes.
Coton, soie, jersey, chiffon, etc.
253, rue St-Georges Saint-Jérôme Tél. 381
(7-5-50)

ATTENTION
Un choix très varié dans le matériel à rideaux :
Marquisette à rideaux : 39, 62 et 65 la verge.
Panneaux de Bruge : \$13.00 et \$14.00 le panneau.
Panneaux de dentelle ordinaire : \$5.75 et \$7.75.
Rideaux de toile : \$0.70 et 1.39.
MAISON H. CALVE
CONFECTIONS et MERCERIES
pour
HOMMES, FEMMES et ENFANTS
498, rue St-Georges Tél. 229 Saint-Jérôme
(9-4-49)

Tout POUR UNE JOLIE MARIÉE

42.50 CHOISISSEZ LA PLUS FAMEUSE MARQUE DE DIAMANTS
Bridal Wreath

adorna Joaillerie

BOUCLES D'OREILLES MOTIF FLEUR Plaqué or 2.80

PENDENTIF 7.00

Fleurs serties de pierres sur bracelet massif de 3/4" 15.20

54.50

GRAVÉES MAIN Alliances en or 14C. à partir de 5.00

Bijouterie Benoit Enrg.
285, Saint-Georges Saint-Jérôme
Tél. 530-J

"SYNONYME DE VALEUR"
Le modèle "Moderne", dernier cri en fait d'élégance, forme "sphérique"

24.75

LE PLUS GROS NETTOYEUR A SEC, POSSEDANT L'OUTILLAGE LE PLUS MODERNE DE LA REGION

LIONEL GAUTHIER

Ed. BOIVIN Enrg.
Tél. 289

175, ave Scott

Saint-Jérôme

(4-6-48)

DE SAINT-TROPEZ A SAINT-JEROME

"SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN"

par Louise Sorriaux

Notre confrère, Guy Jasmin, rédacteur en chef de "Canada", de Montréal, vient de publier en page éditoriale de lundi, l'article critique qui suit sur le dernier ouvrage de Louise Sorriaux, aux éditions Lumen, de la Métropole. Nos lecteurs seront heureux de constater que dans les cinquante premières pages et plus de ce travail, il est exclusivement question de notre ville, Saint-Jérôme. Nous laissons la parole à notre confrère Jasmin:

Les souvenirs qu'évoquait Jacqueline Dupuy dans IL EST UN JARDIN ne manquaient pas de saveur. Mais ils étaient à la fois trop près de nous, dans les années '30, et trop loin aussi, en France, dans un milieu ploutocratique de gouvernantes en bonnets empesés, de villégiatures balnéaires et de japonaiseries, objets de la sollicitude d'un collectionneur de grand goût que la diplomatie promenait et promène encore dans des civilisations opulentes et avancées.

On trouvera bien autre chose dans l'excellent ouvrage d'évocation que Louise Sorriaux publie sous le titre de SEPT ENFANTS DANS UN JARDIN. Cela est daté de Saint-Tropez, d'un pays enchanteur des bords de la Méditerranée, mais le livre a été vécu au début du siècle à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne.

La littérature "jérômienne" (pour reprendre ici une expression consacrée par les deux hebdomadaires du chef-lieu de ce qu'Hector Berthelot appelait le "pays fin") s'enrichit d'année en année.

Il y a de bonnes pages sur le vieux Saint-Jérôme dans EN GUETTANT LES OURS. On les complètera avec ce qu'apporte du fond du passé Mme Louise Sorriaux dont la plume s'attendrit à chaque page sur des coutumes disparues. On ne voit plus de montreurs d'ours à Saint-Jérôme. Y reçoit-on encore les visites périodiques de ces Indiens qui s'offraient à refaire pour un modeste salaire le fond de paille des chaises? On n'achète plus d'images d'Épinal au restaurant ni même de mains de mélasse. Les maisons elles-mêmes échappent à cet enseignement jusqu'aux rebords du toit qui les isolait de tout pendant des journées entières. Enfin, les écoliers n'accueillent plus l'inspecteur au chant du "God Save the King" et les servantes ont cessé d'employer l'expression passe-partout "Mais tais-toi donc!" qui n'était pas particulière à Saint-Jérôme.

De fait, il faut peut-être reprocher à Louise Sorriaux de n'avoir pas assez saigné les détails topographiques dans son livre. Lorsque des détails y font défaut, au cœur du récit, il est bon nombre de pages que les lecteurs oublient de citer à Saint-Jérôme même. La scène se passe indifféremment dans leur esprit à Saint-Jacques l'Àchigan, à Vaudreuil, à Beauharnois ou à Saint-Jean. Le nom de quelques rues, la description d'un immeuble principal, quelques locutions typiquement régionales avec, ici et là, un peu de toponymie en parlant des côtes, des rangs et des montées environnantes, eussent, semble-t-il, enrichi ces souvenirs.

Lorsque, par exemple, M. T.-D. Bouchard éventa à l'Assemblée législative une affaire d'exploitation de sable et de veuve, le nom du "rang de la Boucane", situé en plein "pays fin" ajoutait une incontestable valeur de pittoresque à sa dénonciation. (Incidentement, M. Bouchard devrait bien publier le premier volume de ses mémoires. Le vieux Saint-Hyacinthe y revêt d'une façon intense.)

Mais ce n'est sans doute qu'à Saint-Jérôme qu'a pu vivre Olympe Bazinet, l'institutrice, contrariée dans sa vocation religieuse, et dont l'esprit était resté exalté. "Volontiers", écrit Mme Louise Sorriaux, elle n'eût appris à ses élèves que le catéchisme et l'Histoire Sainte. Les autres matières, à son jugement, étaient inutiles, sinon subversives."

Les pages du début sur le jardin lui-même sont dignes, dans les riches descriptions qu'elles donnent du verger, du potager et des plates-bandes de fleurs, des FABLES DE MON JARDIN de Georges Duhamel. Mêmes sollicitudes pour les plus humbles plantes, même ferveur à signaler l'effet de chaque saison sur ce monde végétal, même poétique agencement des vocables si variés quand on parle botanique et horticulture.

Guy JASMIN.

PROPOS SUR LES LIVRES...

Suite de la page 4 marcher plusieurs heures avant de trouver de pareilles perles. Les deux volumes du "Médiant Ingrat" chez Pony se vendent \$2.75!

Je pourrais vous amener aussi vers Paul Claudel à 12 et 15 francs pour "Connaissance de l'Est", "Art Poétique". Quinze francs pour chaque volume de la Chronique des Pasquiers de Duhamel. Trente volumes de cet auteur pour 500 francs. Et, je ne mentionne pas Gide, Jammes, Villiers de l'Isle-Adam.

Essayez de trouver aujourd'hui des nomenclatures comme celles que je déniche dans le catalogue magnifique qu'imprima Flammarion en 1939 où vous voyez, ainsi qu'une rangée d'étoiles, les chefs-d'oeuvres de la littérature française, reliés ainsi qu'il est dit, en volumes format in-18, dos peau, fleurons, titres sur pièces, tête dorée. Prenez et goûtez: BOSSUET: Oraisons Funèbres; CHENIER: Oeuvres Poétiques; DANTE: La Divine Comédie; ESCHYLE: Théâtre; HOMÈRE: Illiade et l'Odyssée, tous ces li-

vres à 25 francs chacun.

Et encore et toujours les meilleures oeuvres, les diamants des littératures française et étrangères; aujourd'hui on nous offre du verre et à des prix forts. Voici pour les bibliophiles: "Le Grand Meaulnes", relié chagrin, dos long, tête dorée, coins, jolie reliure mosaïquée. Décoration style moderne; "Notre-Dame de Paris" Relié peau tachetée, nerfs, tête dorée, coins. Très jolie dorure au noir. Au dos, en bas et en haut, des rinceaux gothiques; au centre, un double filet d'encadrement; sur les côtés (sur les mors), en se servant des nerfs comme d'un piédestal, on a poussé quatre gargouilles de style gothique dont les originaux existent à Notre-Dame. La facture? Voici: 170 francs soit \$4. et remarquez que c'est une édition de luxe, numérotée à la presse, et tirée sur papier incomparable.

Mais passons aux choses sérieuses et délaissions la légère "Aphrodite" de Pierre Louys et "Le Lys Rouge" de ce créatin d'Anatole qu'on nous offre à des prix dérisoires. Ces deux là il faut passer par

dessus car l'abbé Bethléem les a classés dans l'enfer de son délicieux bouquin pour jeunes filles en mal d'amour et jeunes gens pervers.

Pour les gens riches d'avant-guerre, nous pourrions choisir les volumes suivants: BALZAC — "Les Contes Drôlatiques", colligés et abbayes de Touraine et mis en lumière par le sieur de Balzac pour l'esbatement des Pantagruélistes et non autres. Avec 425 dessins de Gustave Doré, gravé sur bois. Très fort volume in-8o carré, en belle reliure amateur, coins, tête dorée. Nouvelle édition à tirage limité et numérotée sur papier par fil Lafuma. Prix 145 francs (\$4.50)

Plan affrait en 1937 les collections les plus diverses à la portée de toutes les bourses. Par exemple cette série de biographies des grands écrivains français: Montaigne, Bossuet, Jean-Jacques, Racine, Montesquieu, etc., pour la somme dérisoire de neuf (!) francs brochés et quinze (!) francs reliés. C'est dire que pour 180 francs vous aviez une vingtaine de livres de 200 pages environ. Aujourd'hui UN volume vaut 180 francs et il n'est même pas relié.

N'allons pas invoquer qu'avant la guerre les revenus moyens n'atteignaient pas le niveau des salaires actuels. La proportion est injuste envers les jeunes de 1948 qui désirent diversifier leurs lectures en s'abreuvant à la Source française, la seule vivifiante. Les Lettres françaises ont bien dépeint. On nous sert présentement des traductions de romans américains dans lesquels le culte de l'argent et des petites femmes est déifié au proxysme. Avouez que c'est maigre et à faire rugir tous les disciples de Léon Bloy qui surnaient malgré tout et tous, même en France.

On peut croire maintenant que nos petits jeunes gens vont se plonger tête première dans le Bain abêtissant des petits romans à dix sous qu'aucun qualificatif ne saurait stigmatiser.

Quant aux autres, les privilégiés, qui ne demandent qu'à lire et à s'assimiler la belle littérature, ils pourront toujours acheter tous les sous-Delly qu'offrent nos libraires à des prix défiant toute concurrence.

Pax! Aimé Despatie, Terrebonne, le 15 mai 1948.

LE SIECLE DES MERVEILLES!

Bombe atomique. Usines automatiques. Fusées-robots. Pluie et neige sur commande. Hélicoptère ou "bicyclette volante". Télévision. Lampes fluorescentes et insecticides. Le DDT et le merveilleux 2,4-D, etc., etc., etc.

Où, si l'on faisait le relevé de toutes les reversantes découvertes de notre siècle, il faudrait conclure: c'est vraiment le siècle des merveilles! Ces découvertes sont à ce point merveilleuses que, si bien renseigné qu'il soit, l'homme intelligent ne les connaît pas toutes et qu'il sait peut de choses de leurs formidables répercussions.

La revue MES FICHES publie en juin, au lieu de ses numéros réguliers, un numéro spécial qui fera connaître au grand public les réalisations de la science moderne. Ce numéro fera époque et sensation! Qu'on se le procure pour avoir un avant-goût de ce que nous réserve l'âge atomique!

L'abonnement à la revue MES FICHES coûte un dollar. Pour recevoir par la poste le numéro double de juin, envoyez \$0.12 à FIDES, Mes Fiches, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

L'ADOLESCENCE

(par Lise POISSON)

Je vous parlerai des problèmes de l'adolescence. Avant, voyons ce que c'est que l'adolescence. Selon "Averil", l'adolescence vient d'un mot latin signifiant, grandir, devenir grand et mûr.

Les uns appellent cette période la puberté, les autres: l'âge ingrat. L'adolescence est la période de la vie qui s'étend de la fin de l'enfance jusqu'à la maturité: plus précisément, ce sont les années qui s'intercalent entre la deuxième enfance et l'âge adulte. Cette période va de 13 ans à 19 ans. Elle embrasse donc 7 années, environ. Chez les filles, elle débute vers 13 ans; chez les garçons vers 14 ans.

Après l'éveil à la vie, qui correspond au réveil printanier de la nature, nous avons (comme dans la saison, des bourgeons) la première enfance, qui est l'âge de la première formation. C'est la floraison avec ses si beaux épanouissements; éclotions de la pitié, des talents, des qualités de cœur. C'est charmant; parfois féérique.

À l'adolescence, fin du printemps, des froids tardifs produisent parfois chez certains des retards ou des malformations; et presque chez tous, les vents secouant l'arbre en font tomber, hélas! bien des fruits. Puis nous apercevons les fruits, de tout jeunes fruits; nous sommes au terme de l'adolescence.

L'adolescent nous met sous les yeux une image bien frappante de la vie. Tout en lui est vie et expression de vie, de la croissance physique jusqu'aux élans de l'âme. Comme chez tout vivant, ses actions sont immanentes. Mais pour lui, vivre son activité, c'est se déterminer dans son être intelligent et libre, en vue de ses actions humaines. Car, il devient "homme" grâce au développement de ses facultés et à ses habitudes supérieures solidement enracinées, l'adolescent comprendra mieux la vie: les problèmes, les responsabilités et le but de la vie. Il obtiendra ainsi une idée plus nette de la valeur de la vie, du sens de la vie et de la fin dernière; ses actes tant naturels que surnaturels seront dorénavant des actes d'adulte, comportant plus de responsabilité personnelle devant les hommes et devant Dieu.

Voyons les caractères de l'adolescence. C'est l'adolescence un âge: ce n'est pas seulement un passage, une transition. Il ne faudrait pas croire que ce qui la caractérise, c'est la seule puberté. La puberté n'est qu'un des changements de l'adolescence: c'est le changement initial.

C'est une fausseté que de considérer l'adolescence comme un passage brusque: la nature ne fait pas de ces bonds; elle suit ici comme ailleurs le cours de ses lois très sûres. A peine se permet-elle au début de l'adolescence une légère exaltation; les changements se produisent comme insensiblement. La caractéristique de l'adolescence est justement l'ensemble de ces changements évolutifs, tant intérieurs qu'extérieurs, physiques, mentaux, affectifs, moraux, sociaux, et des fixations progressives à tous ces mêmes points.

D'un grand nombre des adolescents, riches en dons de nature et de grâce, qui grandissent sous nos yeux, puissions-nous dire ce qu'on disait de Jésus qu'il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

Voici maintenant la nature de ces changements, de ces problèmes. L'adolescence est l'âge des changements, des transformations relatives et des problèmes.

D'abord du point de vue physique et physiologique, outre les changements très apparents de la physionomie, il y a, nous le verrons, les changements plus profonds des divers systèmes.

Au point de vue mental, chaque ado-

lescent évolue dans sa manière de raisonner, de juger: sa tournure d'esprit en même temps s'affirme. C'est aussi l'âge où il fait un premier choix d'études, en rapport avec ses préférences intellectuelles.

Cependant, sa vie sociale extérieure se développe considérablement. Une foule de pratiques, les unes nécessaires ou utiles (comme la barbe, le vêtement, les associations) les autres facultatives ou futiles (comme le tabac, les sports, et la mode) s'introduisent dans sa vie.

L'adolescence est l'âge par excellence de l'amour. C'est l'âge où l'on apprend à aimer et aussi à haïr, l'âge des émotions et du déclenchement des passions. C'est l'âge où l'on s'attache. Souvent à cet époque de la vie, les idées et les convictions suivent les sentiments et les impressions fortes.

Avec quelle prudence et quelles précautions ne faudrait-il pas s'appliquer toujours à présenter la vérité sous ses aspects attrayants, de façon à lui gagner les jeunes coeurs.

Le problème qui semble le plus complexe chez l'adolescent est celui de l'exercice de la liberté dont l'esprit de révolte rend l'apprentissage également difficile. Les intérêts récréatifs, techniques et économiques qui se développent durant ces années offrent à la liberté un vaste champ d'expériences.

Sous peine d'aboutir à un déséquilibre, la formation morale et religieuse doit aller de pair avec le développement psychologique. Car, si le plaisir attire l'adolescent, la voix de Dieu se fait entendre de plus en plus distinctement dans sa conscience. Par l'instruction religieuse et la méditation des vérités divines, la grâce de Dieu aide, l'adolescent s'habitue à conformer sa vie aux exigences de la fin dernière.

L'adolescent sent que, en devenant un homme, en devenant plus maître de sa personne et de ses actes, il devient aussi, légalement et socialement plus responsable. Il aura, quelle perspective! à rendre compte de ses paroles et de ses actes; mais aussi, il pourra être écouté, exercer une influence autour de lui, espérer monter au rang des dirigeants, s'il sait s'imposer.

En fait, il s'agit pour l'adolescent de partir pour la vie. Après avoir pratiqué généralement, sous la conduite de guides éclairés, toutes sortes de départs simulés, après avoir maintes fois parti "pour rire", il s'agit de partir pour vrai, de devenir routier de la vie. Il faut ainsi le jour se mettre en campagne, avec ses armes et bagages, car la vie est une lutte. Jusqu'ici, les parents et les maîtres étaient là: aussi, rien n'a manqué: l'éducation, de vêtements, de remèdes, d'affection; on a été servi à souhait. Mais les uns après les autres, les anges tutélaires vont disparaître. Il faut prévoir le moment où l'on sera seul en face de la vie, et se préparer en conséquence.

ce. L'adolescence est le temps consacré à faire l'apprentissage des difficultés de la vie. Or, cet apprentissage varie avec chaque individu. En définitive, il s'agit de l'adaptation de chaque personne humaine, selon sa constitution, ses talents, son caractère, sa famille, etc. à la vie concrète, à la vie de son temps et de son milieu où elle vient chercher son bonheur, conquérir le succès, dans l'accomplissement du plan de bonté de la Providence.

Au milieu de tous ces changements, qui s'opèrent d'habitude naturellement bien que d'une façon plus ou moins heureuse, selon les notes individuelles de chacun, l'être demeure substantiellement le même, c'est-à-dire que chaque adolescent continue d'être le même individu de substance, la même personne. Par une série de maturations diverses et complémentaires, il parvient à la maturité où finit l'adolescence. "Instruis l'adolescent selon la voie qu'il doit suivre, dit le proverbe, et, même lorsqu'il aura vieilli, il ne s'en détournera pas."

TRAVAIL DE PEDAGOGIE DE LISE POISSON, ELEVE DE L'ECOLE MENAGERE REGIONALE.

St-Jérôme, mai 1948.

LA SANTE AU CANADA...

Suite de la page 4 tient le pied et la perforation permet la ventilation.

SURVEILLEZ LA FATIGUE

La fatigue est une des sensations dont les clients des médecins se plaignent le plus souvent. Certains ressentent la fatigue après quelques heures de travail. D'autres se sentent fatigués en se levant comme en se couchant. Cette sensation chronique doit se prendre au sérieux, car elle peut être le premier symptôme qui conduit les malades à demander un tonique. Le médecin seul peut dire si la fatigue est un signe de maladie plus sérieuse.

SULFAMIDES

Les sulfamidés sont si connus, produisant des résultats si remarquables, et s'administrent si facilement, qu'il serait dans l'ordre d'offrir quelques conseils. Ces drogues étant simplement avalées sous forme de cachets, il y a tendance à s'en servir à la maison sans avis médical. Tout comme plusieurs drogues puissantes, elles sont dangereuses à moins qu'elles ne soient administrées avec prudence et avec les précautions nécessaires. Heureusement votre médecin peut vous dire le "pour et le contre" lorsqu'il prescrit des sulfamidés pour votre maladie. Il peut aussi faire certaines épreuves qui lui indiqueront s'il faut discontinuer ce traitement.

SANTE AU FOYER

Les hygiénistes font remarquer que l'épouse d'un ouvrier peut contribuer à la bonne santé et à la sécurité de son

LA FETE DU SACRE-COEUR

"Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour, et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs irrévérences et leurs sacrilèges et par les froideurs et les mépris qu'ils ont dans ce sacrement d'amour." Tous, nous avons lu, un jour ou l'autre, cette plainte de Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, en 1675. Tous, nous avons ressenti une brûlure en lisant ces mots du feu, cet épanchement du Cœur aimant du Christ. Mais les mots que Jésus mettait alors en évidence: "ingratitude, irrévérences, sacrilèges, froideurs et mépris", ces qualificatifs d'une vie intérieure presque nulle chez trop de catholiques, ces mots sont-ils effacés aujourd'hui par la vie de nos catholiques?... Ces plaintes de Jésus, en 1675, ne trouveraient-elles pas dans trop d'âmes de nos temps les mêmes ingratitude, les mêmes irrévérences, les mêmes froideurs, les mêmes mépris, les mêmes sacrilèges? Comprendons-nous davantage aujourd'hui le Cœur de Jésus, cette Victime d'amour? Nos communions sont-elles plus ardent, moins routinières? Si le Cœur de Jésus régnait vraiment dans notre cœur, serions-nous cet abîme de lâcheté, de froideur, d'indifférence? "Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes!" Y pensons-nous? Ce Cœur qui les a aimés jusqu'à s'épuiser! Ce sont les mots de Jésus: JUSQU'A S'ÉPUISER... Mais quand donc comprendrons-nous l'amour de Dieu pour nous, la bonté de Dieu pour nous, l'attente de Jésus pour nous, pour que notre pauvre cœur en arrive à ne plus battre que pour le ciel, pour l'éternité! Quand donc comprendrons-nous que Jésus est Amour, qu'il a droit à tout notre cœur, et que la création entière ne doit pas nous détourner de lui, mais au contraire nous servir de tremplin pour mieux nous élever à Lui... Quand donc comprendrons-nous que Dieu s'est incarné par amour pour nous? Quand donc? Pourquoi? Pourquoi est-elle apparue à Fatima? Pourquoi était-elle apparue à Lourdes, à La Salette? Toujours pour nous dire de nous tourner du côté de Dieu... Le Cœur de Jésus s'est plaint, en 1675, de Marguerite-Marie de la froideur du genre humain... Trois siècles ont passé... Les hommes ont-ils compris davantage? Oh! que nous sommes ingrats, égoïstes!... Quand donc nous tournerons-nous définitivement du côté de Dieu qui nous aime? Et voilà que Marie vient de révéler son Cœur Immaculé... N'est-ce pas là la dernière tentative de Dieu pour nous attirer au Cœur de Jésus... Les hommes n'ont pas répondu à l'attente du Cœur de Jésus... Et Marie vient, la Mère de miséricorde, la Médiatrice de toute grâce, le Cœur qui a le mieux compris et aimé le Cœur de Jésus... Le message du Cœur Immaculé de Marie: mais il ne nous est donné que pour mieux nous attirer au Cœur Sacré de Jésus... Comprendons donc! Décidons-nous donc enfin d'aimer ce Cœur de Jésus qui nous a aimés jusqu'à s'épuiser... Et c'en soit fini de notre indifférence, de notre ingratitude, de nos mépris! Amour pour nous... Voilà ce que sera notre vie... Demandons à Marie, la Mère du Bel Amour, de nous plonger dans le Cœur Sacré de son divin Fils pour que nous ne soyons plus qu'une flamme d'amour dans cet Océan d'amour! Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous!

CENTRE MARIAL CANADIEN

mari en suivant quelques suggestions pour relever le moral familial. Ils suggèrent que l'épouse s'efforce de créer un foyer agréable et confortable, auquel le mari serait heureux de retourner après sa journée de travail, de préparer des aliments sains, nourrissants, de servir les repas à heure fixe et de rester dans les limites du budget permis par le salaire du mari. Elle doit avoir soin de bien réparer son linge, remplacer les boutons sur les manchettes, etc., pour lui éviter des accidents. Elle doit s'intéresser à ses problèmes, l'encourager à surveiller sa santé et à être conscient de la sécurité.

COMBIEN D'ENFANTS TUEZ-VOUS PAR SEMAINE?

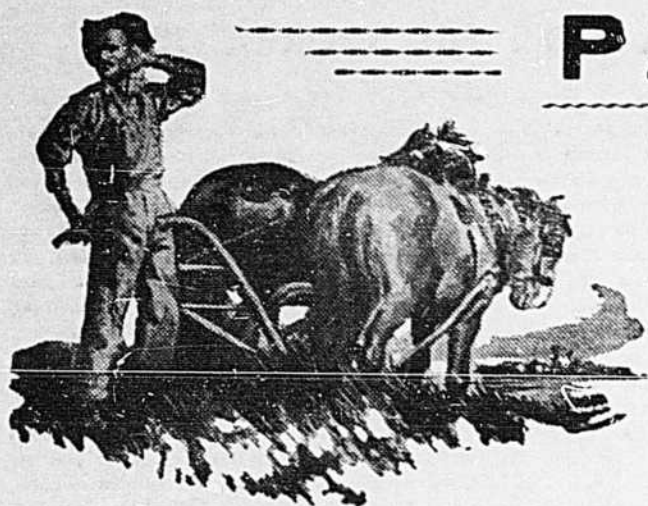
Sous ce titre suggestif un journal français **Combat** s'est uni aux protestations de nombreux éducateurs et a publié un vigoureux article contre la licence croissante des "journaux pour enfants". Il pourra être utile au Canada où ces journaux cherchent un débouché. Combien nous paraît ici opportune l'étude: "Lecteurs et libraires" que vient de publier le R. P. Paul Gay, C.S.Sp. C'est la question que j'aimerais poser aux quinze ou vingt directeurs de journaux "pour enfants" publiés à Paris. J'ai sur ma table, aujourd'hui, tous ces journaux. Je viens de les regarder un à un. J'ai les yeux broyés. Je sors de là comme d'un (suite à la page 6)

Le Meilleur au Canada AU SERVICE DU PUBLIC LE POSEUR DE LIGNES Le poseur de lignes est l'ouvrier dont la compétence et le courage sont indispensables pour assurer l'écoulement constant du courant dans les lignes de transmission qui distribuent l'électricité aux habitations et aux industries canadiennes... BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

PRÉVEZ LES DANGERS D'ÉCLATEMENTS AVEC LES CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ LIFE GUARD GOOD YEAR QUAND UN PNEU ÉCLATE Les LifeGuard sont dans toute marque de pneu... LORRAIN AUTO LTEE 308, rue St-Georges St-Jérôme TELS: 58 - 59

LE TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE S'EN VIENT! PARTOUT dans St-Jérôme, nos techniciens changent actuellement les appareils de téléphone, afin que tout soit prêt lorsque viendra le moment de raccorder ces appareils au nouveau système automatique. LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA Le gérant, L. W. BALL

PAGE AGRICOLE



LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL, P.Q.

Semaine finissant le 20 mai 1948 inclusivement

PRIX NETS F.A.B. MONTREAL

Poulets vivants "à rôtir" "Plymouth Rock Barrés"
A — 36c
B — 34c
C — 32c

Poulets vivants "à rôtir" Rouges, Blancs et Croisés
A — 36c
B — 34c
C — 32c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"
A — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 33c
B — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 31c
C — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 29c

Poulets vivants "à griller" "Croisés et autres races"
A — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 32c
B — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 30c
C — 2 1/2 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 28c

Poules vivantes Toutes races sauf Leghorn
A — 30 1/2c
B — 28 1/2c
C — 25 1/2c

Poules vivantes Race Leghorn
A — 21c
B — 20c
C — 18c

Poulets abattus (5 livres et plus)
Spécial de lait — 44c
A de lait — 42c
B — 39c
C — 32c

Poulets abattus "à griller" (2 à 3 livres)
A — de lait 42c
B — 39c

F. à. b. Montréal

Beurre frais
Semaine finissant le 17 mai 1948 inclusivement
No 1 pasteurisé — 67c
No 2 pasteurisé — 65c
No 3 pasteurisé — 63c
N.B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur les marchés

VOLAILE VIVANTE :

Poulets à rôtir
Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller
Les arrivages sont abondants. La demande est modérée et les prix sont irréguliers.

Poules
Les arrivages sont modérés. La demande est régulière et les prix sont stables.

VOLAILE ABATTUE :

Poulets
Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes. L'offre d'oiseaux de pesanture moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules
L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFs :
Montréal et Québec
Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour l'exportation contribue à maintenir les prix.

BEURRE
La semaine dernière, ce marché s'est continué stable. Une offre modérée et une demande régulière ont contribué à maintenir les prix.

OEUFs NON CLASSES
PRIX NETS F.A.B. MONTREAL.
Caisses retournées
A — Gros 37 1/4c
A — Moyens 35 1/4c
A — Poulettes 32 1/4c

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE MONTREAL ET SUCCURSALE DE QUEBEC

Semaine finissant le 18 mai 1948 inclusivement

Fromage blanc
No 1 — 31 1/4
No 2 — 30 3/4c
No 3 — 30 1/4c

La préparation des semences

A côté des nombreux risques incontrôlables que comporte la production des récoltes, il y a plusieurs facteurs importants que nous pouvons facilement contrôler et l'un de ces facteurs est la préparation du grain de semence, car, d'après les statistiques, des milliers de dollars sont perdus chaque année à cause des mauvaises herbes qui prennent la place du bon grain, s'accaparent les éléments nutritifs et l'humidité nécessaires au développement des bons plants et aussi qui hébergent les maladies végétales.

Parmi ces mauvaises herbes, il s'en trouve qui sont très dangereuses comme la moutarde et le laitron, etc., et il y en a qui le sont moins, mais toutes nuisent au bon rendement des récoltes. Ces mauvaises herbes contaminent le terrain si rapidement et pour si longtemps qu'il vaut la peine de mettre en terre une semence bien nettoyée par un bon criblage. Cette opération doit se faire au cours de l'hiver car si on attend pour nettoyer le grain que le moment soit venu de le confier à la terre, on sera certainement exposé à ne pas faire cette épuration ou à la faire sans précaution. Trop de cultivateurs négligent de faire ce travail et contribuent par le fait même à l'expansion des mauvaises herbes.

Il y a de bonnes raisons pour bien cribler les grains de semence: d'abord pour enlever les mauvaises herbes, ensuite pour choisir les grains bien développés et de haute vitalité et enfin pour avoir des grains de semence uniforme. C'est le temps de se mettre à l'oeuvre et de nettoyer tous les grains destinés aux prochains ensemencements.

Pour obtenir de bons résultats du criblage, il faut d'abord utiliser les passes appropriées au grain que l'on nettoie, car autrement il y a perte de grain et le nettoyage est défectueux. Il faut ensuite veiller à ne pas surcharger la capacité de la machine car le grain en trop grande quantité sur les passes, passera tout droit et ne sera pas soumis au criblage. Sur-tout pour les machines à la main, il est préférable de leur fournir une quantité inférieure à leur capacité commerciale. Comme le criblage a pour but de sélectionner les grains bien développés et uniformes, il faut bien régulariser l'intensité du vent si on ne veut pas s'exposer à des déboires. Trop de vent contribuera à des pertes de grain et pas assez empêchera une bonne élimination des impuretés, des balles et des grains légers ou trop petits. Pour obtenir du grain uniforme, il faut aussi veiller à la régularité de la vitesse, c'est-à-dire, la machine ne doit pas fonctionner trop lentement ni

trop vite. En prenant ces quelques précautions, le criblage fera un excellent travail et ce sera à l'avantage des producteurs.

Etant donnée la situation plutôt précaire des grains de semence cette année, il est impérieux pour le cultivateur de nettoyer ou de faire cribler son grain sans tarder afin de s'assurer immédiatement de la qualité de sa semence pour n'être pas pris au dépourvu ou cas où il lui faudra s'en procurer sur le marché car on voit une forte demande de grain de semence pour les prochaines semailles et des approvisionnements limités.

MANUFACTURIERS! — GARAGISTES! CULTIVATEURS!

Vos travaux d'usinage seront exécutés par des machinistes d'expérience à des taux raisonnables.

Northern Machine Shop Enrg.
H-N. Morin, Prop.
Appelez 1475-J
Ave Parent, soubassement Banque Provinciale

LE MONTANT DES ASSURANCES EN VIGUEUR DE "LA SOLIDARITE" AUGMENTE CONSIDÉRABLEMENT

"La Solidarité" qui compte parmi les plus jeunes de nos compagnies d'assurance sur la vie n'a pas déçu les espoirs du groupe clairvoyant d'hommes d'affaires québécois qui présidaient à sa fondation et l'accueil généreux que lui ménageaient nos compatriotes. Fondée il n'y a que six ans, "La Solidarité", grâce à la sage direction des premiers et à l'encouragement des autres, montre aujourd'hui des résultats qui dépassent toutes les espérances.

Le tableau des succès de "La Solidarité" que nous publions ci-dessous parle assez éloquemment par lui-même:

En 1943 — Assurances en vigueur: \$2,250,223. Revenus de primes: \$55,889. Réserves actuarielles: \$32,074. En 1944 — \$4,983,289; \$107,522; \$81,722. En 1945 — \$9,252,054; \$187,913; \$165,377. En 1946 — \$12,600,543; \$237,330; \$306,797. En 1947 — \$19,508,855; \$330,643; \$461,153.

De 1946 à 1947, les assurances en vigueur ont donc augmenté de plus de 50 p.c.; les revenus de primes, de plus de 40 p.c. et les réserves actuarielles, de près de 50 p.c. Ces succès placent "La Solidarité" parmi les plus progressives de nos compagnies d'assurance sur la vie. Enfin, parmi les autres faits saillants du rapport annuel, notons que le taux de rendement des placements de cette compagnie n'a baissé que légèrement à 3,7 p.c. alors que le taux de l'argent baissait sensiblement au pays.

LES PRETS SUR HYPOTHEQUES ET LES PLACEMENTS DANS LES OBLIGATIONS AUGMENTENT

Au bilan arrêté le 31 décembre 1947, nous voyons que les actifs de cette compagnie ont augmenté de \$623,836 à \$868,939. Cette augmentation est due en grande partie à de plus forts placements dans les hypothèques. Ces prêts passaient de \$81,796 à \$246,349. Et les placements dans les obligations de la Province et autres ont augmenté de \$451,090 à \$535,136. Il convient de noter ici la politique sage du conseil d'administration en matière de placements. En dépit de l'envolement constant des marchés mobiliers depuis plusieurs mois, la valeur du marché des placements de la compagnie est encore légèrement supérieure à la valeur aux livres.

Au passif, deux points méritent notre attention. La réserve actuarielle a été augmentée de \$154,356 et répond intégralement aux exigences de la loi des assurances. Les comptes à payer ont diminué de \$21,283 à \$14,396. Enfin, le compte capital révèle une augmentation de \$225,000 à \$260,760 dans le capital émis et payé.

En terminant ce court article en marge des succès de "La Solidarité" nous voudrions exposer deux faits: le premier qui montre le développement rapide de cette compagnie et, le second, qui assure ses progrès futurs.

C'est tout d'abord l'augmentation du nombre des succursales et en second lieu, l'initiative et la compétence de ses administrateurs.

Durant l'année 1947, trois succursales ont dû être ouvertes; deux à Montréal et une autre en Abitibi.

Et les administrateurs qui président à la destinée de "La Solidarité" sont parmi les plus sages et les plus clairvoyants de nos compatriotes. Ce sont M. Chs. J. Baillargeon, N.P., président; Rosario Manseau, vice-président et directeur-général; Albert Boulet, B.A., A.P.A., M.S.C., secrétaire-trésorier; D. Danterea, avocat, conseiller juridique; Alph. Gagnon, marchand; J.-A. St-Onge, négociant; W. Cliche, industriel; A. Denis, avocat; Eug. Gibeau, industriel; F. Letarte, courtier et P.-H. Plamondon, marchand. —Extrait d'un editorial de "L'Action Catholique", publié dans l'édition de samedi le 10 avril 1948, page 10, et signé par M. Robert Morin, rédacteur économique et financier de ce quotidien.

COMBIEN D'ENFANTS...

Suite de la page 5
très poissonneux cauchemar. J'ai le sentiment d'avoir été, pendant 2 heures, aspiré par les plus sales bêtes sous-marines, engourdi, voulant crier et ne le pouvant pas, plongé dans la terreur fixe, enfoncé dans le barbouille cher aux psychanalystes, tournant la tête en bas, dans le remugle des sourds désirs, des envies de viol et de tortures, ramené à des fureurs larvaires qui font dessiner à des gosses de dix ans livrés par des sadiques à Kafka, un couteau fiché dans une lune qui pisse le sang sur un ciel de pâte noire.

On m'avait dit, depuis longtemps, que la plupart de ces journaux étaient bien tristes à voir. On m'avait mal renseigné: ils sont ignobles.

Comment ne pas être assuré qu'ils forment, dans leur ensemble, quels que soient leurs buts politiques, religieux, ou simplement commerciaux, par un égal souci de compresser une même quantité de dessins puissamment odieux, de couleurs effrayantes, une vaste entreprise de pourrisse-

ment des yeux des enfants et d'assujettissement aux masochismes du monde moderne?

Tout ce dont nous autres, aduites de 1947, nous nous nourrissons dans ce monde de la violence et de la sottise, quand nous sommes bien veules, bien négligents de nous-mêmes ou bien stupides, nous le chantons par l'intermédiaire de ces "journaux du jeudi" aux petits enfants, pour qu'ils nous ressemblent enfin, pour qu'ils aient un visage aussi triste et chafoin que le nôtre, des envies à notre mesure, des amusements aussi pauvres et des souvenirs aussi marécageux.

D'abord, le super-homme. celui qui tue beaucoup plus facilement que nous, celui à la poitrine atomique et les poings en fer forgé, et puis le super-homme - super-serge, celui qui souffle sur les avions pour les faire tomber et qui caresse la folie fille en haillons - dont - les seins - et - les - cuisines - sont - toujours - découverts, puis les super - tueurs de boches, les super - gangsters, les super-bombes, et, pour l'éducation (il faut tout de même ce qu'il faut, on n'est pas des brutes!), la super-facilité du monde super-moderne, vu par M. Jean Nocher, l'âge d'or (on a ses grands mythes) des mécaniques, la richesse et les loisirs et le bonheur par la cuisinière électrique et le mariage instantané par ondes bertziennes, et enfin la super - plaisanterie de dessins animés rectifiés et épinglés par des boueux, et encore le super-langage désopilant - bonnetraquette, dans le style suivant:

"Dis donc, faut être nickel pour te causer?"

ou

"Tas tant tambouriné ton postérieur sur le fauteuil que t'as extériorisé les ressorts."

J'ai compté, en moyenne, 23 assassinats pour huit pages avec ventre défoncé, gorge ouverte, étranglement dans un souterrain, mitraillades, écrasement: cinq révolvers braqués, seize coups en vache et quatre fautes de français tous les douze dessins dont un sur trois se termine par des phrases comme celle-ci:

"Cette fois tu sortiras pas vivant de mes mains, la Riflette!"

ou

"Et il allait plonger sa profon-

Suite à la page 8

de lame dans la gorge du justicier!

Parents, racontez vos rêves à vos enfants; recommandez les sur-réalistes de la borne époque.

C'est fait.

Louis PAUWELS.

La chimie science-mère

"Science, la chimie aide à la diffusion d'autres sciences; industrie, la chimie contribue à l'expansion d'autres industries. Ses réalisations sont aussi multiples que bienfaitrices", signalait M. Bernard Brouillet, directeur du service français des relations extérieures à la Canadian Industries Limited, au cours d'une causerie prononcée à l'issue du dîner hebdomadaire du Club des Hommes d'Affaires, mercredi dernier. Il avait été présenté par M. Paul Boucher et remercié par M. Maurice Desrochers, son ancien confrère au Séminaire de Joliette et à l'École des Hautes Etudes Commerciales. Au nombre des invités, avait pris place à la table d'honneur M. Philippe Hurteau, directeur français du service des relations extérieures à la Compagnie de Téléphonie Bell du Canada.

La chimie est un instrument aux mains de l'homme et son histoire comporte à ses tout premiers chapitres la poudre à canon découverte dans la Chine antique. Elle en ouvre présentement un autre qui s'intitulerait "la rupture de l'atome" et dont la première création est apparue sous forme d'une arme destinée à plus de célébrité encore que la poudre à canon: la bombe atomique. L'atome ne forme-t-il pas la plus minuscule partie d'un corps? Sa rupture dégage une source d'énergie dont savent et chercheurs s'efforcent de mesurer la formidable puissance. Selon les besoins de l'homme, la chimie se fait donc destructrice ou productrice, de engrais chimiques, cellophane, plastique et nylon.

Rappelant que l'industrie chimique, comme toutes les autres, effectuait présentement au Canada de gigantesques progrès, M. Brouillet a signalé qu'elle offre

"La Solidarité" connaît une autre année très active en 1947

"Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années" dit le Cid de Corneille.

Et le rapport annuel de "La Solidarité" publié aujourd'hui montre bien que le conseil d'administration de cette compagnie d'assurance sur la vie n'a pas attendu le nombre des années pour antasser succès sur succès.

Parmi les facteurs qui nuisent à notre plein épanouissement économique il en est un contre lequel il convient de se mettre en garde. On entretient facilement chez nous des préjugés à l'égard des jeunes qui se lancent dans les affaires. Ces préjugés, on en convient facilement, sapent la confiance en soi et arrêtent un grand nombre des nôtres

dans leur élan de conquête et d'entreprise.

Par habitude sans doute, on entretient les mêmes préjugés à l'égard de nos jeunes compagnies. Dans le domaine de l'assurance-vie heureusement, ceux qui affirment que nos entreprises n'offrent pas les mêmes garanties de survie et de progrès que leurs concurrentes anglo-saxonnes, sont de plus en plus rares. Il suffit d'étudier les états financiers de nos compagnies d'assurance sur la vie pour se rendre compte qu'on a bien tort d'entretenir quelque préjugé que ce soit à leur égard. On ne peut ignorer aujourd'hui les succès éblouissants de nos compagnies dans le domaine de l'assurance.

NOUVEAUX SERVICES

— En vigueur le 4 juin, 1948 —

ST-JEROME —
LAC GUINDON — LAC MAROIS

Tous ces services relient aux autobus allant et venant de Montréal.

SERVICES D'ETE

EN VIGUEUR LE 11 JUIN, 1948

ST-JEROME —
MONTREAL — STE-AGATHE —
ST-DONAT — MONT TREMBLANT

Les services d'autobus largement augmentés pour les mois d'été seront exploités à compter du vendredi 11 juin, entre St-Jérôme et les endroits mentionnés ci-dessus. Les services additionnels comprendront plusieurs voyages QUOTIDIENS dans les deux directions, ainsi que services augmentés en FIN DE SEMAINE.

Pour le nouvel horaire ainsi que renseignements, veuillez vous adresser à votre agent local :

G. RAYMOND, RESTAURANT



EXPOSITION DE LACHUTE
Lachute, Qué.
les 16, 17, 18 et 19 juin 1948
EXPOSITION DE BETAIL VIVANT
COURSES DE CHEVAUX
ATTRACTIONS ET JEUX DIVERS

OUI!

PEUT VOUS DONNER
34% PLUS DE MILLAGE

AVEC LE NOUVEAU
GOOD YEAR
De Luxe
AMÉLIORÉ

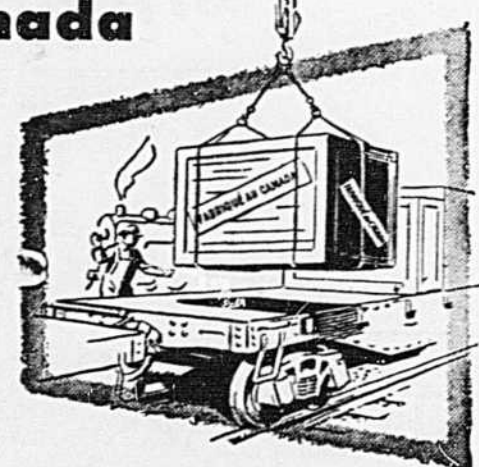
Si vous voulez une traction sûre et un long millage économique... équipez votre auto avec le nouveau Goodyear De Luxe. Vous obtenez avec ce fameux nouveau Goodyear une merveille losangée, plus large, plus plate—conçu pour vous donner 34% plus de millage que le pneu Goodyear de longue durée qu'il remplace. Le nouveau De Luxe met plus de caoutchouc sur la route... pour répartir la charge... pour s'agripper au pavé et vous donner plus de sûreté contre le dérapage et les éclatements.

VENEZ AUJOURD'HUI

LORRAIN AUTO LTEE
Distributeur autorisé
Pontiac — Buick — Camion G.M.C.
Pièces authentiques G.M.
312, rue St-Georges Tél.: 58 St-Jérôme

MARCHAND **GOOD YEAR** AUTORISÉ

Pour procurer des Dollars Américains au Canada



En 1947, le commerce du Canada avec les Etats-Unis a dépassé deux milliards trois quarts de dollars. C'est là le volume d'échanges le plus considérable qui se soit effectué, dans le monde, entre deux pays. Pour soutenir ce mouvement de marchandises, le Canada a un besoin vital de dollars américains.

Qui procure au Canada des dollars des Etats-Unis? Les personnes qui fabriquent et exportent des produits, et celles qui pourvoient aux besoins des touristes.

Il va sans dire que votre banque prête son concours en finançant le commerce et l'industrie en vue de développer la production destinée à l'exportation. Ce n'est là que l'une des manières dont le système de banques concurrentes du Canada sert le pays.

CETTE ANNONCE EST COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

**MES LUNDIS
SONT TOUJOURS
AGREABLES
MAINTENANT !**



parce que je confie mon linge à la Buanderette Sanitaire qui me donne à un bas prix étonnant, avec un service rapide et un travail soigné, tout le linge que je lui confie.

BUANDERETTE SANITAIRE ENRG.

H. Dupras, prop.

432, rue St-Georges Tél.: 855-R Saint-Jérôme

**PETITES
ANNONCES**

**TAUX DES PETITES
ANNONCES**

25 mots ou moins 50 cents
2 cents pour chaque mot additionnel
IMPORTANT :
Nous n'accepterons plus dorénavant les petites annonces transmises par téléphone.

A VENDRE

VENTE: — Devons vendre meubles neufs à moitié prix. Financés et parents, ne tarder pas à venir. Une visite vous convaincra. 40a Lavolette. (1x)

CHAMBRES A LOUER

Cinq grandes chambres non meublées, chauffées et éclairées. Service du téléphone, eau chaude et eau froide ainsi que usage du bain. Aux prix de \$3.00 à \$3.50 par semaine. S'adresser à F. Dubois, 61 Ile Idéale, St-Jérôme. Tél. 1771-W. (1x)

A LOUER

Chambre à louer, meublée ou non. Eau chaude fournie. S'adresser à la Pharmacie Dmouchel, 313 rue Labelle, Saint-Jérôme, Tél. 50. (1x)

A VENDRE

BOIS Provisions, 12, 15 et 18 pouces, érable, bois mélangé de toutes sortes. Croute, "salb", gros bois d'été, beaux piquets, cèdres. S'adresser chez monsieur Roger Cloutier, 39A, rue St-Jovite. Tél. 1157-W. (4-11)

DEMANDE

Homme pour voyager régulièrement parmi consommateurs dans St-Jérôme. Contact permanent avec Manufacturier important. Brasseur d'affaires seulement. Ecrire Rawleigh Dept. ML-7-605-131, Montréal.

A VENDRE

Terre située Grande Côte, Ste-Thérèse, entre la Montée Sanche et l'île de Mail, avec ou sans roulot, avec très belle construction. S'adresser à J. M. Vermette; le soir: Saint-Janvier 269-W; le jour: Montréal LA. 7268. Pas d'Agent.

ON DEMANDE

Bonne pour maison privée, 2 enfants; allons à la campagne l'été. S'adresser à 4530, rue Girouard, apt 7 Montréal, Qué. Tél. EL. 6915. (1x)

A LOUER

Magasin, situé à 485, rue Labelle. Grandeur 30' x 50' (pièds). S'adresser à 495, rue Labelle, Saint-Jérôme. (1x)

A VENDRE

Bibliothèque, radio combiné, coffre de cèdre, cabinet combiné, lampe, table à cartes et chaises, poêle "Guernsey", verres, coutellerie en argent, service de vaisselle, verrerie, cafetière électrique, parure de chambre, trousseau de baptême, valise de voyage. S'adresser à: 40a, rue Lavolette, St-Jérôme. (1x)

A VENDRE

Pontiac bleu 1936, 2 portes. Très propre et en bonne condition. Prix \$525.00 S'adresser après 6 heures à Georges Demers, 25 rue Labelle, St-Jérôme, Tél. 1351-W. (1x)

A VENDRE

Au Lac Connell, terrain où deux maisons peuvent être construites. Route pour se rendre en auto. Belle grève. S'adresser à 296 rue Melançon. Tél. 1031-J, St-Jérôme. (4-11)

AVIS

Canada Province de Québec District de Terrebonne No 9670

Cour Supérieure
ALBERT CYR,
Demandeur
— vs —
J. EMILE GAGNE,
Défendeur
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
J.-H. MARCHAND,
Protonotaire de la Cour Supérieure.

LE FAMEUX ALLIE DE M. DUPLESSIS...

Suite de la page 1

cache pas de dire que M. Duplessis est son intime collaborateur. La preuve, c'est qu'en marge d'une loi inscrite dans nos statuts, il vient d'obtenir de M. Duplessis, en vertu d'une entente dont la Législature n'a jamais pris connaissance, les droits exclusifs d'éclusage sur la rivière Outaouais, dépouillant ainsi le Québec d'un domaine important. Et ce M. Drew est un impérialiste de haute gomme, un anticongrédératif, un "mange-canayen" reconnu. Rappelons un seul fait.

Lorsqu'il s'est agi de faire adopter la loi si bienfaisante des allocations familiales, le colonel Drew a dénoncé cette mesure comme étant trop favorable à la province de Québec. Il disait, le 10 août 1944, dans un discours qui soufflait notre province.

Si le gouvernement d'Ontario se soumet à cela — les allocations familiales — nous ne ferions que céder nos droits à un gouvernement qui a déjà montré beaucoup trop clairement qu'il se plie à la volonté du Québec! ... Ceci, dit-il encore, est une question simple: allons-nous permettre à une province isolationniste de dominer les destinées d'un Canada désuni? J'espère que chacun de vous répondra un non retentissant qui devrait être entendu, dans toutes les parties de la province de Québec. Et j'espère que la population de chacune des autres provinces donnera la même réponse sera donnée par plusieurs personnes dans Québec qui doivent être démoralisés et en proie à la honte du fait que leur province a pu finir en sorte qu'elle apparait aux yeux de l'univers dans un rôle aussi honteux.

Voilà l'homme avec qui s'accolonne M. Duplessis, tory lui aussi de vieille souche et qui a voué une haine sans pitié à tout ce qui est libéral au pays. Voilà, comme l'écrivait un confrère la semaine dernière, "la sorte de monde que M. Duplessis choisit comme allié et comme partenaire pour ensuite qualifier nos ministres du Québec de "gens d'ailleurs". Que dira donc M. Duplessis de cette sortie fanatique et haineuse de son associé de cœur? Drew-Duplessis: quelle belle alliance pour saboter notre province et la livrer pieds et poings liés au tyranisme impérialiste. Libéraux, en garde et comme un seul homme: dehors Drew-Plessis et ses acolytes.

ACTIVITES...

Suite de la page 10

1.—Commerce de patates frites montés sur camion, équipement ultra-moderne, vieille clientèle, gros chiffre d'affaire, conditions avantageuses.
2.—Restaurant situé rue Principale Ste-Adèle en bas, site très intéressant, en opération hiver et été, conditions avantageuses.
3.—Restaurant d'une réputation renommée, gros chiffre d'affaire en opérant sur un coût très minime, en plein centre de la ville de St-Jérôme. Chiffre d'affaire entre \$34,000.00 et \$36,000.00 annuellement. Conditions avantageuses.
4.—Garage avec tanks à gaz, situé rue Route Nationale No. 11, outillage complet avec camion et cottage de 6 pièces, libre prix \$2,500.00.
5.—Site historique comprenant propriété commerciale, moulin à farine construit en pierre sur terrain de 18,143 pieds cubes, établi depuis près d'un siècle, sur la rivière du Nord presque au centre de la ville. Très intéressant au point de vue touristique, etc. conditions avantageuses.
6.—Commerce restaurant épicerie avec propriété, grand terrain, camion pour livraison chiffre d'affaires intéressant, le tout pour \$10,700.00.
7.—Endroit très intéressant pour colonie de vacances, construction en brique 9 pièces, sur terrain de 89 acres, avec droit à la plage d'une rivière, situé à quelques milles de St-Jérôme. Le tout pour \$6,000.00.
8.—Commerce de bois de chauffage avec bonne clientèle situé à 39A rue St-Jovite, conditions avantageuses.
9.—Epicierie licenciée situé rue St-Georges, près du centre, gros quota, avec camion, pour livraison, très bonnes conditions.
10.—Garage établi sur rue principale depuis plusieurs années, outillage moderne et complet y compris 2 tanks à gaz, gros chiffre d'affaires, conditions avantageuses.

11.—2 logements construits en brique situés rue Brière, coin Beau-lieu, site avantageux pour commerce futur.
12.—2 logements nouvellement construits en brique, moderne, chauffage central rue Lavolette, "face à l'aspic", conditions avantageuses.
13.—Cottage de 6 pièces bois et papier brique, construit depuis 3 ans, situé rue Brière, prix \$4,500.00.
14.—2 logements en construction projet très intéressant pour menuisier, très bonnes conditions.
15.—Joli cottage de 4 pièces situé sur terrain de 200 x 210 route rurale No 11 près St-Janvier, prix \$8,000.00.
16.—Petite maison de 3 pièces en bois située sur la rue Du Moulin, prix \$2,400.00.
17.—Cottage de 4 pièces situé rue Bran, terrain 50 x 100 prix \$3,800.00 libre.
18.—Cottage de 6 pièces situé rue Giguère, \$5,500.00 libre.
19.—2 logements construits en brique situés rue Forget et Saint-Georges, site très intéressant pour commerce futur.

S'adresser à:
PELLETIER & MORIN ENRG.
304-A St-Georges St-Jérôme
Tél. 952

PHILIPPE PICHETTE
Entrepreneur, plomberie, chauffage
305 rue Montigny Tél.: 177 SAINT-JEROME

Papineau TRANSPORT Général
ST-JEROME — MONTREAL
Service rapide
ENTREPOT A MONTREAL
Wellington Terminal
ST-JEROME 300, rue Bocage Tél. 525-R MONTREAL 102, rue Shannon Tél. PL. 8145 (8-10-48)

LORRAIN AUTO Ltée
Vendeur autorisé des Autos
Pontiac, Buick et des camions G.M.C.
Dépositaire de toutes les pièces et accessoires authentiques G.M.
Tél. 58 et 59 — Saint-Jérôme

ST-JEROME EXPRESS Enrg.
Vitalis McCARTHY, prop.
TRANSPORT GENERAL
Service quotidien: SAINT-JEROME — MONTREAL
MONTREAL: 1705, rue Moreau FRontenac 4056 SAINT-JEROME: 595, rue St-Georges Tél. 604-W
SERVICE PROMPT ET COURTOIS (23-4-49)

PLOMBERIE MODELE Enrg.
Rolland ROY et J.-A. LONGPRE, props
Installation système à chauffage
Réparations générales et ouvrage garanti par des experts
ESTIMATIONS GRATUITES
54, rue St-Georges Saint-Jérôme Tél. 536-M (12-3-49)

Armand Tardif
Linoléum, Tapis, Rideaux, Draperie.
Stores de toile, Stores vénitiens, Toile cirée.
231, rue ST-GEORGES ST-JEROME, Qué.

Armand Parent
A. P. A.
Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"
Bureau: 500, avenue du Palais Rés.: 389, blvd Melançon
Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

Armand Tardif
Linoléum, Tapis, Rideaux, Draperie.
Stores de toile, Stores vénitiens, Toile cirée.
231, rue ST-GEORGES ST-JEROME, Qué.

Armand Tardif
Linoléum, Tapis, Rideaux, Draperie.
Stores de toile, Stores vénitiens, Toile cirée.
231, rue ST-GEORGES ST-JEROME, Qué.

signé, ALBERT LAPIERRE, secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Val Morin, à Val Morin, et cela, pas plus tard que le 14 juin 1948, à UNE heure p.m., heure avancée de l'Est.

Ces soumissions devront être suivies des plans, devis, spécifications et conditions qui pourront être consultés au bureau du sous-signé secrétaire-trésorier des Commissaires d'Écoles pour la Municipalité de Val Morin, à Val Morin, ou au bureau de l'architecte, M. CHARLES GRENIER, 170 GENEVA Crescent, Ville Mont-Royal.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié pour un montant égal à 10 p.c. du prix de la soumission, et fait payable à l'ordre de: "Les Commissaires d'écoles pour la Municipalité de Val Morin, dans le comté de Terrebonne."

Les Commissaires ne s'engagent à accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.
Donné à Val Morin, ce vingt-huitième jour de mai mil neuf cent quarante-huit.

ALBERT LAPIERRE,
Secrétaire-trésorier.

Votation du règlement les 15 et 16 juin

Suite de la page 10
somme de \$3,993.75 en salaire supplémentaire rétroactif, du 28 décembre 1947

Achetez votre charbon et bois de bonne heure
chez
CAMILLE GOHIER
MARCHAND
BOIS - CHARBON - GLACE
583 Labelle Appelez 330 St-Jérôme (24-9-48)

Si vous projetez de sabler et polir vos planchers, consultez
LUCIEN ROY
Entrepreneur
Estimation gratuite
TEL. 1765-J ST-ANTOINE-DES-LAURENTIDES (21-28-4-11)

Roméo Leroux
ENTREPRENEUR
Plombier - couvreur licencié
Ouvrage de tôle
579 St-Georges Tél. 212 Saint-Jérôme (16-4-49)

O. TESSIER
Manufacturier de portes et chassis
Articles en bois de toutes sortes
Tél. 211 73, rue Brière SAINT-JEROME

Armand Parent
A. P. A.
Comptable-Vérificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec
Classe "A"
Bureau: 500, avenue du Palais Rés.: 389, blvd Melançon
Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

Gontran LATOUR
Courtier d'assurances agréé
Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé
320, rue St-Georges Saint-Jérôme

Armand Tardif
Linoléum, Tapis, Rideaux, Draperie.
Stores de toile, Stores vénitiens, Toile cirée.
231, rue ST-GEORGES ST-JEROME, Qué.

Armand Tardif
Linoléum, Tapis, Rideaux, Draperie.
Stores de toile, Stores vénitiens, Toile cirée.
231, rue ST-GEORGES ST-JEROME, Qué.

CARTES D'AFFAIRES
BUREAU 402, rue Labelle Téléphone 222
RESIDENCE Téléphone 216-J
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT - PROCUREUR
Saint-Jérôme Qué.

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.
Assurances générales
312, rue St-Georges Tél. 157 St-Jérôme

Bureau du soir 7 à 9 hrs
JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.
348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques MA. 3866 — MONTREAL

Paul Larose
B.A., L.L.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Résidence 185

Mario Baudry
C.R.
B.A., LL.M.
Avocat & Procureur
Sainte-Agathe des Monts
Résidence Bureau
159, Taur du Lac 43, St-Vincent
Tél. 374 Tél. 217

J.-Marc Vermette
LL. L.
Notaire - Commissaire
EDIFICE "THEMIS"
Suite 904
10, Ouest, rue St-Jacques
Tél. LA. 7268 — Montréal

Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault
Arpenteur - Géomètre
Bureau et résidence:
533, ave Parent
Tél. 6-W
SAINT-JEROME

J.-Gavan Power
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 est, rue Préfontaine
(coin St-André)
Sainte-Agathe des Monts

Tél. 106
RODRIGUE BELANGER
ASSURANCES GENERALES
Coin St-Georges et Latour Saint-Jérôme
Voisin du magasin Beaugard et Faucher

L.-P. RAYMOND
SPECIALISTE OPTOMETRISTE
348, RUE ST-GEORGES
Tél. 1889-W

RENE ST-VINCENT Enrg.
J.-C. CADIEUX, propriétaire
ASSURANCE GENERALES
Représentant les meilleures compagnies faisant affaire au Canada
Bureau: 558, rue Fournier Résidence: Tél.: 553
SAINT-JEROME

EXAMEN de la vue
CA. 7616 6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME 330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J

EXAMEN de la vue
CA. 7616 6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME 330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J

EXAMEN de la vue
CA. 7616 6761
SAINT-HUBERT
ST-JEROME 330 S.-GEORGES
TEL. 1173-J



QUELQUES LIGNES DE LA GATINEAU

Tous les gens qui reçoivent un compte d'électricité savent sans doute que le coût du kilowatt, pour chacun d'eux, est calculé selon une échelle mobile, c'est-à-dire que plus ils consomment de courant, moins ils paient pour un kilowatt-heure.

Il y a deux autres facteurs qui contribuent aussi beaucoup à maintenir le prix de l'électricité le plus bas possible:

des tarifs égaux pour les localités ayant à peu près la même population,

le système du compteur unique.

Comme ces deux facteurs ont une grande importance pour nos clients, nous allons consacrer une couple de chroniques à les leur expliquer.

TARIFS EGAUX

"A population égale, tarif égal": ce principe exige que le coût de l'électricité soit le même dans toutes les localités ayant sensiblement la même population, quelle que soit la distance qui sépare chacune d'elles de leur source d'électricité. Il est très coûteux de transporter l'électricité, et il coûte plus cher d'assurer le service à un abonné qui habite à vingt milles qu'à un client établi à dix milles de l'usine centrale.

Il peut sembler, à première vue, que la compagnie aurait raison de faire payer directement le coût du transport de l'électricité par les consommateurs qui l'emploient, sans s'occuper de la distance; mais si la compagnie faisait cela, elle causerait un préjudice grave à plusieurs localités. Les endroits éloignés de la source d'électricité paieraient le courant très cher. Or, le coût de l'électricité est très important pour plusieurs industries, qui fuiraient, probablement les endroits où l'électricité coûterait cher. Beaucoup de régions, au lieu de se développer, péricliteraient, deviendraient moins prospères, et ce ne serait pas la faute de leur population, mais seulement parce que, chez elles, l'électricité serait devenue trop coûteuse.

Pour empêcher que cela se produise, la Gatineau Power Company a établi le principe du "tarif égal pour une population égale", sans tenir compte de leur source d'électricité. Ce principe a été adopté dans presque toute la province. Il s'ensuit que toutes les localités d'une même population ont une chance égale de se développer, dans quelque partie de la province qu'elles soient. Cela veut dire aussi qu'on ne saurait modifier le trafic, dans aucune ville ou village, à moins d'en faire autant dans toute la province.



Gatineau Power Company

Il se joue \$400,000 par nuit au Casino de Ville St-Michel

M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, premier ministre et président du conseil exécutif de la province, est aussi procureur général, c'est-à-dire, ministre de la justice.

Depuis le début de son administration, le vice et le jeu ont pris dans la plupart des villes du Québec un essor extraordinaire. Le nombre des débits de boissons, des cafés de nuit, des grills et des établissements clandestins a augmenté de façon démesurée.

Aux libéraux qui dénonçaient ces scandales avec vigueur, et qui réclamaient une enquête royale sur le vice et sur le trafic des permis de liqueurs, M. Duplessis a répondu par une fin de non recevoir.

Avec un aplomb imperturbable, le premier ministre a nié les accusations précises portées devant le Parlement par l'hon. Léon Casgrain, C.R., ancien procureur général. Il a déclaré que sous son règne les tenanciers étaient tenus de maintenir l'ordre et de respecter la loi. Ce qui est notoirement faux. Jamais il ne s'est vendu autant de liqueurs alcooliques chez nous, jamais la Loi des liqueurs n'a été violée aussi ouvertement dans la province que depuis le retour au pouvoir de l'Union nationale. Le témoignage de la Fédération des Ligues du Sacré-Coeur et de la Ligue de Moralité en font foi. M. Duplessis protège les tenanciers parce que ceux-ci sont forcés de verser la forte somme à la caisse électorale de son parti — ristourne qui s'élève en certains cas jusqu'à \$5,000 par année.

Un grand hebdomadaire anglais de Montréal, le "Standard" publiait dimanche dernier une nouvelle, sous la signature de Larry O'Brien, annonçant l'existence d'un casino de grand luxe, situé à Ville Saint-Michel, dans la banlieue de la métropole. M. O'Brien qui a eu le loisir de visiter lui-même l'établissement, dit que les recettes de cette maison de jeu sont plus de \$25,000 par soir et que des sommes s'élevant jusqu'à \$400,000, changent de mains en une seule nuit. Dans le monde interlope, ce casino est considéré comme un des plus luxueux de l'Amérique. "Les consommations sont au compte de la maison", écrit M. O'Brien. La course de votre taxi est payée par le portier. Une carte doit être montrée à l'arrivée. Si vous êtes un client régulier, aucune identification est nécessaire. La mise initiale de chaque joueur ne doit pas être inférieure à \$100.

Après le "Standard", la plupart des journaux quotidiens de la province ont souligné l'existence de cette boîte.

Qu'a fait le procureur général Maurice Duplessis pour mettre fin à ces abus et pour fermer cette salle de jeu? Le chef de police de Ville St-Michel a déclaré lui-même qu'on ne lui avait jamais demandé d'intervenir.

Les détectives de l'escouade de la moralité de Montréal, qui dit le journaliste, ont éliminé toute concurrence pour ce casino en faisant des raids sur les maisons de jeu de la métropole, n'ont pas juridiction dans cette municipalité voisine.

Pourquoi donc le premier ministre, ce grand apôtre de la vertu, n'a-t-il pas donné ordre à sa fameuse police provinciale de procéder contre les propriétaires du casino de Ville Saint-Michel? A-t-il des amis à protéger? Sa caisse électorale ou certains de ses amis reçoivent-ils une ristourne des rois de la pègre?

Au lieu de s'entourer dans le plus du drapeau que la Législature a donné à la province, le procureur général ferait mieux de s'occuper des affaires de son département. S'il n'agit pas contre les contempteurs de la loi, surtout contre des gens qui procèdent à ciel ouvert, le peuple réalisera plus tôt qu'il ne le croit, que son administration en est une d'hypocrisie et de chantage.

Si vous avez du cœur, M. Duplessis, agissez sans tarder! "Le Canadien" 21 mai 1948.

Les vénérables sénateurs, à Ottawa, qui se sont laissés prévenir par un groupe d'adversaires intéressés à ce que la margarine ne soit pas admise sur le marché canadien, afin de venir en aide à l'ouvrier à qui l'usage du beurre est pratiquement interdit par son coût trop élevé, auront de nouveau, l'an prochain, à revenir sur cette question. Cette fois-ci, nous avons confiance qu'ils verront clair dans le problème et se rendront aux multiples requêtes qui leur ont été présentées.

Voici, à ce propos, ce que pense de la question notre confrère, "Le Front Ouvrier", hebdomadaire de Montréal, qui écrit les lignes suivantes où l'on voit que l'auteur de cet article n'entretient aucune antipathie contre la classe agricole, mais défend le côté ouvrier. Nous citons: Aux dernières nouvelles, on n'avait pas encore levé l'interdiction qui pèse au Canada sur la fabrication et la consommation de la margarine. On craint qu'un rappel immédiat de cette loi n'entraîne des perturbations très graves dans toute l'économie du pays. La libre circulation de la margarine ruinerait un grand nombre de petits cultivateurs dont l'industrie principale est le beurre.

Dans le Québec on sait que 75 p.c. de l'industrie de la campagne est de l'industrie laitière. Certes le point de vue du cultivateur est fondé. On le comprend de redouter le "péril Jaune". Mais il reste que le consommateur a besoin de mettre quelque chose sur son pain. Quand il demande la libre circulation de la margarine il ne fait pas très exactement du sentiment. Il concède volontiers que le beurre est un produit supérieur, etc. Mais à défaut de beurre il faut bien qu'il se contente d'un sous-produit.

Les cultivateurs doivent se mettre dans la tête que la pénurie de beurre est leur problème à eux aussi bien que celui des citoyens des villes. S'ils ne peuvent nous fournir le beurre dont nous avons besoin, nous irons nécessairement à la margarine. Quand on n'a pas ce qu'on aime — le beurre — on aime ce qu'on peut avoir — la margarine.

LA CHIMIE...

Suite de la page 6
particulièrement d'intérêt à Joliette, centre à la fois commerciale, industriel et agricole. "Joliette est le pays du tabac, du tabac à pipe et à cigare, avant de devenir la première région du Québec par son tabac à cigarette. Cette culture bénéficie grandement des engrais chimiques, des herbicides et des insecticides", dit-il. "Vous savez sans doute", dit-il en s'adressant aux membres du Club des Hommes d'Affaires, "qu'on traite les jeunes plants de tabac en les saupoudrant de "Fermate" et autres produits chimiques afin de prévenir la propagation de la moisissure bleue du tabac. Voici que, maintenant, l'emploi du "Deenate", un insecticide au DDT recommandé depuis l'an dernier seulement à cette fin par les autorités agricoles fédérales, contribue à faire disparaître la menace des insectes sur cette récolte spécialisée".

Le conférencier a aussi parlé de la grande famille des plastiques, après avoir décrit les progrès accomplis au cours de la guerre et depuis par le caoutchouc synthétique, dont le néoprène est inaltérable aux huiles et à la graisse, de même qu'aux acides. On en confectionne des gants, des boyaux, des jouets, tout comme ce produit sert à envelopper les fils électriques et téléphoniques", dit-il.

M. Brouillet a illustré son exposé en exhibant devant les membres quantités d'articles d'usage courant que l'industrie chimique fabrique en synthèse: broches de modèles variés en "Lucite" à soies de nylon, verres, instruments de dentisterie et de chirurgie, câble co-axial de radar et de télévision, etc. Il a aussi décrit à ses auditeurs la confection complexe de la vedette des plastiques, le nylon. "Sous forme de fibre courte — une toute récente invention — le nylon procurera au vêtement des qualités depuis longtemps rêvées et qu'aucun autre tissu n'a encore offertes. Tout en conservant ses particularités et son apparence, le tissu auquel on aura ajouté du nylon à fibre courte renfermera des propriétés jamais encore possédées: nos vêtements auront infiniment plus de durée, plus de résistance et conserveront de beaucoup plus longtemps leur coupe, leur pli impeccable", dit-il.

Le représentant de la Canadian Industries Limited a conclu en citant l'éditorial du prochain numéro de "l'Ovale C-I-L" présentement sous presse: "Plus que toute autre science peut-être, la chimie est étroitement liée aux progrès de l'industrie au pays et elle en est même en plusieurs cas directement l'auteur. Il n'y a guère de longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

LA LOI DU DIVORCE

Nous n'en voulons pas dans notre province parce qu'elle est contraire non seulement au dogme catholique, mais encore aux lois les plus élémentaires de la morale, à la stabilité de la famille et à la sécurité de la nation.

Rappelons, à ce sujet, les grands principes que l'évangéliste saint Mathieu nous trace comme règle immuable:

1o Divorcer devant la cour, c'est prendre un droit que Jésus-Christ refuse à qui que ce soit. Le faire tout simplement pour se permettre la liberté des passions dans un second mariage, sachant que la sentence du juge n'a pas plus de valeur qu'une cérémonie en blanc, c'est un crime affreux. Un divorcé remarié est un pécheur public.

2o Chercher divorce par haine de la doctrine de l'Eglise et tenir pour valide la sentence de la cour qui prétend rompre le lien conjugal, c'est, pour un catholique, tomber dans l'hérésie, devenir tout simplement un protestant qui rejette l'enseignement du Christ sur l'indissolubilité du mariage, car ce point de doctrine est un dogme de foi.

3o Les magistrats, catholiques ou non, qui accordent des permis de divorce au sens complet du mot, c'est-à-dire qui prétendent rompre le lien conjugal, sont coupables devant Dieu des adultères auxquels ils ouvrent la porte à ces époux séparés par leur sentence judiciaire. Aussi coupables sont les hommes de loi qui créent des cours de divorce.

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

L'exercice de la magistrature est une des fonctions les plus nobles de la terre. Elle vient en premier lieu après le sacerdoce. Un juge (iudex: jus-dicere) déclare le droit. Or, la source incontestable du droit est bien l'enseignement certain de Dieu. Protestants qui ont quatre siècles d'ancêtres en opposition avec le Christ, ou catholiques dont le cœur et l'esprit sont dévoyés, n'ont pas plus le droit que Luther ou Henri VIII de dire au Christ: "Ta loi ne nous plaît pas: nous allons en faire une autre plus molle".

LE SUPERIEUR GENERAL...

Suite de la page 10

mercia ensuite les uns et les autres, n'oubliant personne, puis, de façon fort pittoresque, il lança à la jeunesse qui l'avait si bien reçu et si attentivement écouté, le grand congé qu'elle accueillit par un tonnerre d'applaudissements.

Le groupe des classes de 7e année exécuta encore deux fort belles chansons canadiennes, et la réception se termina par l'hymne "O Canada".

Immédiatement après, toutes les autorités présentes et les divers invités se rendirent dans une salle de classe transformée pour la circonstance en un petit buffet, où un vin d'honneur et divers rafraichissements furent servis. Pendant ce temps, ce fut une causerie pleine d'abandon entre l'illustre visiteur et les convives.

Prenant ensuite congé, le vénéré Supérieur se rendit par quelques instants à la chapelle du Collège. Il visita également plusieurs pièces de la maison, s'entretenant un moment avec le personnel de la communauté qui lui était présenté par le Frère Directeur.

L'heure de midi approchait, c'est alors que tous prirent le chemin de l'île où les Juvénistes, leur Directeur et leurs professeurs les attendaient pour le dîner champêtre qu'ils devaient offrir à leur grand Chef.

Après ces joutes, commenceront les détails.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

GASTON LAPORTE.

ENCORE LA MARGARINE

Les vénérables sénateurs, à Ottawa, qui se sont laissés prévenir par un groupe d'adversaires intéressés à ce que la margarine ne soit pas admise sur le marché canadien, afin de venir en aide à l'ouvrier à qui l'usage du beurre est pratiquement interdit par son coût trop élevé, auront de nouveau, l'an prochain, à revenir sur cette question. Cette fois-ci, nous avons confiance qu'ils verront clair dans le problème et se rendront aux multiples requêtes qui leur ont été présentées.

Voici, à ce propos, ce que pense de la question notre confrère, "Le Front Ouvrier", hebdomadaire de Montréal, qui écrit les lignes suivantes où l'on voit que l'auteur de cet article n'entretient aucune antipathie contre la classe agricole, mais défend le côté ouvrier. Nous citons: Aux dernières nouvelles, on n'avait pas encore levé l'interdiction qui pèse au Canada sur la fabrication et la consommation de la margarine. On craint qu'un rappel immédiat de cette loi n'entraîne des perturbations très graves dans toute l'économie du pays. La libre circulation de la margarine ruinerait un grand nombre de petits cultivateurs dont l'industrie principale est le beurre.

Dans le Québec on sait que 75 p.c. de l'industrie de la campagne est de l'industrie laitière. Certes le point de vue du cultivateur est fondé. On le comprend de redouter le "péril Jaune". Mais il reste que le consommateur a besoin de mettre quelque chose sur son pain. Quand il demande la libre circulation de la margarine il ne fait pas très exactement du sentiment. Il concède volontiers que le beurre est un produit supérieur, etc. Mais à défaut de beurre il faut bien qu'il se contente d'un sous-produit.

Les cultivateurs doivent se mettre dans la tête que la pénurie de beurre est leur problème à eux aussi bien que celui des citoyens des villes. S'ils ne peuvent nous fournir le beurre dont nous avons besoin, nous irons nécessairement à la margarine. Quand on n'a pas ce qu'on aime — le beurre — on aime ce qu'on peut avoir — la margarine.

LA CHIMIE...

Suite de la page 6
particulièrement d'intérêt à Joliette, centre à la fois commerciale, industriel et agricole. "Joliette est le pays du tabac, du tabac à pipe et à cigare, avant de devenir la première région du Québec par son tabac à cigarette. Cette culture bénéficie grandement des engrais chimiques, des herbicides et des insecticides", dit-il. "Vous savez sans doute", dit-il en s'adressant aux membres du Club des Hommes d'Affaires, "qu'on traite les jeunes plants de tabac en les saupoudrant de "Fermate" et autres produits chimiques afin de prévenir la propagation de la moisissure bleue du tabac. Voici que, maintenant, l'emploi du "Deenate", un insecticide au DDT recommandé depuis l'an dernier seulement à cette fin par les autorités agricoles fédérales, contribue à faire disparaître la menace des insectes sur cette récolte spécialisée".

Le conférencier a aussi parlé de la grande famille des plastiques, après avoir décrit les progrès accomplis au cours de la guerre et depuis par le caoutchouc synthétique, dont le néoprène est inaltérable aux huiles et à la graisse, de même qu'aux acides. On en confectionne des gants, des boyaux, des jouets, tout comme ce produit sert à envelopper les fils électriques et téléphoniques", dit-il.

M. Brouillet a illustré son exposé en exhibant devant les membres quantités d'articles d'usage courant que l'industrie chimique fabrique en synthèse: broches de modèles variés en "Lucite" à soies de nylon, verres, instruments de dentisterie et de chirurgie, câble co-axial de radar et de télévision, etc. Il a aussi décrit à ses auditeurs la confection complexe de la vedette des plastiques, le nylon. "Sous forme de fibre courte — une toute récente invention — le nylon procurera au vêtement des qualités depuis longtemps rêvées et qu'aucun autre tissu n'a encore offertes. Tout en conservant ses particularités et son apparence, le tissu auquel on aura ajouté du nylon à fibre courte renfermera des propriétés jamais encore possédées: nos vêtements auront infiniment plus de

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.

re longtemp, il était indispensable de recourir presque totalement aux directives d'outre-Atlantique. Tel n'est plus le cas aujourd'hui. Le savoir et le talent des Canadiens contribuent leur plein apport à l'avancement des sciences de même qu'au perfectionnement de l'industrie. L'avenir du chimiste ne connaît pas de borne, semble-t-il. Presque chaque jour, de nouvelles découvertes viennent ajouter à notre bien-être.



LE MONDE SPORTIF

ST-JEROME VICTORIEUX DU ST-BRUNO 5 A 2

Raymond Aubry remporte sa deuxième victoire. — Marcel et Bénéard brillent pour les perdants. — Marcel Paré mal protégé par les siens. — Yves Nadon, Henri Campeau, Jean Labelle, Gaëtan Charbonneau brillent pour l'équipe jérémienne.

L'équipe jérémienne qui n'avait pas eu de veine lorsqu'elle a perdu contre Drummondville et Longueuil il y a quinze jours, a démontré dimanche dernier que les jérémien ont encore leur riot à dire durant la prochaine saison. Dimanche dernier, nos porte-couleurs ont eu facilement raison du Saint-Bruno au compte de 5 à 2 sous l'habile direction de Henri Campeau.

Du commencement à la fin de la joute, disputée devant près de 300 personnes, nos favoris s'affirmèrent nettement supérieurs au St-Bruno tant à la défensive qu'à l'offensive.

Nos adversaires ont réussi à frapper 8 fois en lieu sûr, contre 11 coups sûrs frappés par les nôtres, mais notre équipe a su frapper en temps opportun et trois grosses manches furent en notre faveur, soit la 4e, la 5e et la 6e, alors que tous les points furent comptés.

Raymond Aubry qui en est à sa deuxième victoire, a su tenir l'équipe adverse en respect en n'accordant que 8 coups sûrs très espacés.

Marcel Paré qui mardi de la même semaine avait réussi à lancer une partie d'un coup sûr, accordé à la septième manche pour blanchir le club Longueuil au compte de 7 à 0, n'a pas connu la même gloire avec les nôtres. Paré fut mal protégé par les siens puisqu'ils ont à leur crédit pour cette partie un total de sept erreurs.

Yves Nadon et Henri Campeau se sont tout particulièrement signalés puisqu'ils ont réussi à frapper chacun deux fois en lieu sûr.

Rino Martin a joué une belle partie à la défensive et Jean Labelle fut d'une grande utilité pour l'équipe jérémienne.

Du côté des vaincus, Marcel et Bénéard se sont surpassés en frappant chacun deux fois en lieu sûr avec Marcel frappant une longue chandelle pour un magnifique 3 buts.

Voici le résumé de la partie:

Erreurs: G. Charbonneau (1)—Tanguay (2)—Ogleman (2)—Guilbert (2) J. L. Bénéard (1).
Circuit: Aucun.
3 buts: Marcel.
2 buts: Nadon, Labelle, Léveillé, J. L. Bénéard.
Double jeu: Aucun.
Sacrifice: Tanguay (2)—Labelle (1)—Léveillé (1).
Buts volés: St-Jérôme 3 — St-Bruno 3.
Retiré au bâton par Aubry: 6.
Manche lancée par Paré: 3.
Manche lancée par Aubry: 9.
Hommes laissés sur les buts: St-Jérôme 9 — St-Bruno 4.
Arbitre (au marbre) Omer Debonville.
Arbitre (sur les buts) G. Gariépy.
Temps de la partie: 2 heures et 15 minutes.
Scoreur officiel: Gaston Laporte.

Score par manche:
St-Jérôme 000 122 00 5
St-Bruno 100 001 000 2
G. LAPORTE.

Pour les nouvelles sportives, lisez "L'Avenir du Nord"

Mme Cochand de Ste-Marguerite gagne le trophée de nage de fantasia

Mme Marguerite (Bradshaw) Cochand, de Ste-Marguerite, a remporté pour la deuxième fois, samedi soir dernier, le trophée Frances Gale, emblème du championnat amateur du Canada dans la nage de fantasia.

Mme Cochand participe à cet événement sportif depuis l'âge de 13 ans. A plusieurs reprises, elle s'est classée deuxième, mais elle réussit à remporter le trophée Gale pour la première fois en 1944. Depuis lors, le trophée fut remporté par Jean Mowart de Toronto et Marnie Delaney de Toronto également. Jean Mowart s'est classé deuxième samedi. L'an dernier, elle avait triomphé.

Vingt concurrentes ont pris part au tournoi. Six des concurrentes étaient de Montréal et six de Toronto. Les autres candidates venaient de Kingston, Détroit, Fort William, Ottawa et Peterborough.

Thérèse Brisson, 4e

Thérèse Brisson, une nageuse qui portait les couleurs de la Palestre Nationale, s'est classée en quatrième position, tandis que Marcelle Gaudet, une autre nageuse de la Palestre Nationale, a pris possession de la 10e place. Irene Hartzell et Joan Orser, de N.D.G. ont également bien figuré.

Voici le classement:
Marjorie Cochand, M.A.A.A. 75,098; Jean Mowart, Lakeshore Swimming Club, Toronto, 71,681; Helen Currie, Queen's University, 68,048; Thérèse Brisson, Palestre Nationale, 64,582; Irene Hartzell, N.D.G. Ladies, 64,448; Jean Millard, Peterborough Ornamental, 63,130; Margaret Currie, Ottawa Aquamails, 60,864; Iris Reilly, Y.W.C.A. Ornamental Swimming Club, Peterborough, 60,748; Joan Orser, N.D.G. Ladies, 59,330; Marcelle Gaudet, Palestre Nationale, 59,249; Edna Worth, Toronto Ornamental, 57,547; Diane Baker, Lakeshore Swimming Club, Toronto, 54,914; Mary McBride, Toronto Ornamental, 54,330; Y. Weaver, Fort William, 51,599; Patricia Fink, Ottawa Aquamails, 45,815; Beverly McNight, Granite Club, Toronto, 46,864; Ann Nickey, Enawood, Détroit, 44,264; Nicole Denis, Palestre Nationale, 44,132; Dodie Perryment, Fort William, 37,265.

Grand tournoi de Bridge

La date du GRAND TOURNOI de bridge duplicata, a été définitivement arrêtée, au lundi, le 14 juin, à 8.30 heures p.m., dans les saïons de l'Hôtel Maurice, sous la direction de l'un des plus habiles joueurs de bridge canadien, M. Arsène Des Rochers, l'auteur du livre "Bridge pour tous" et rédacteur de la chronique de bridge du journal "La Presse", qui sera accompagné d'une équipe de joueurs renommés.

Nous devons l'initiative de ce tournoi, le premier du genre dans notre ville, aux officiers du Club de Bridge Laurentien, qui a pour but de choisir le champion bridgeur de St-Jérôme. Nous invitons cordialement tous les fervents de ce jeu, qu'ils demeurent à Saint-Jérôme, ou dans la région des Laurentides, à s'enregistrer, soit au local du club, tous les mardis soir, ou en s'adressant à Madame Georges Hamel, 348 rue St-Georges, Tél. 937-W. Des coupes et des prix spéciaux seront présentés aux équipes victorieuses.

Afin de mieux renseigner le public, nous croyons devoir publier la liste des Officiers du Club, qui a été fondé grâce à la suggestion de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Président: Raoul Gauthier; Vice-président: Mme J. Knebel; secrétaire - trésorier: Louis Belec; publiciste: Me Jean Guérin; directeur - fondateur: René Gagnon; directeurs et conseillers: Mmes Georges Hamel, Léon Huneault, R. Décarie, Mlle Juliette Beauvais, M.M. Téléphone Rousseau, Léonard Lahaie.

Intéressants spectacles aquatiques au Forum

Il y a une chanson populaire qui dit: "Il n'y a pas un métier aussi intéressant que le théâtre". Cela est peut-être vrai, mais seulement si le spectacle offert est de valeur. Et si la chanson dit vrai, le spectacle de Buster Crabbe, "Aqua Parade" remportera un succès éclatant au Forum du 8 au 13 juin prochains, ainsi qu'en matinée, samedi le 12 à 2h. 30, car on a réussi certes à offrir un divertissement de toute première qualité dans ce spectacle le plus nouveau d'Amérique.

Tout d'abord, Crabbe a eu recours aux services d'Eddie Prinz, le frère du fameux producteur de Warner Brothers, LeRoy Prinz. On sait que Eddie aide considérablement son frère LeRoy et qu'il possède exactement le même génie que ce dernier si l'on peut dire ainsi. Eddie est celui qui a chargé des décors et de la mise en scène pour "Aqua Parade de 1948".

La plupart des spectacles aquatiques que jusqu'ici offraient surtout presque uniquement de la natation et des plongées ainsi que quelques pas de danse par des danseuses ordinaires. Aqua Parade, toutefois, est bien différent et c'est ce qui fera sans doute l'affaire des plus difficiles. Il y a pas moins de sept numéros à grand déploiement qui utilis-

sent tout à la fois la piscine géante de 96,000 gallons, la scène superbe qui est reliée à la piscine et une piscine plus petite, pour plongeurs, également attenante au tout. On verra de plus plus de cinq numéros de vedette de Hollywood et du Broadway mettant en vedette des acrobates, des danseurs et des comédiens de renom. On verra en fin pas moins de 48 jolies Aqua Maids et Aqua Quettes, qui sont ou des nagieuses expertes ou des danseuses gracieuses. Enfin, en plus de la vedette masculine du spectacle, Buster Crabbe lui-même et la vedette féminine, Helen Crlenkovich, on verra à l'oeuvre pas moins de huit champions plongeurs et enfin six comédiens réputés qui sont aussi des nageurs plus experts.

On a écrit des arrangements de musique spéciaux pour relever davantage la beauté et l'éclat d'un spectacle déjà très bien présenté. Le fameux créateur de costumes, Jack, de Hollywood a dessiné les riches et somptueux costumes portés par les gens de la revue et des effets de lumière spéciaux pour les numéros de natation sous l'eau vous émerveilleront également. En un mot, vous réaliserez que "Aqua Parade" ne le cède aucunement en richesse et en beauté aux films en couleurs vs à l'é-

cran de temps à autre et mettant la natation en vedette. Ne manquez donc pas ce riche et extraordinaire spectacle. Les billets sont actuellement en vente au Forum à des prix très modiques.

Le Royal fête

Le Club de Hockey Royal de Saint-Jérôme sera fête prochainement au Ménège Militaire, soit samedi le 12 juin prochain à 8.30 p.m.

A cette occasion la Direction a engagé un orchestre de 10 musiciens, 2 artistes de la radio et Jean Latonde comme maître de cérémonies.

Cette soirée est sous la Présidence conjointe de nos deux députés MM. Lionel Bertrand, M. P. et J. L. Blarichard, N.P.

Il y aura aussi prix de présences et concours de danses.

ATTENTION!

Transport Général

Spécialités: Matériaux de construction

PIERRE ET GRAVIER, SABLE, ETC.

Déménagement local et longue distance

L. DUBREUIL

Distributeur

CHARBON BLEU

La couleur garantit la qualité.

Saint-Jérôme

APPELEZ 42-W (25-6-48)

Des articles compétents pour la Ligue Laurentienne Intermédiaire

Le circuit du Président Paul Guilbeault est affilié à l'Association des Arbitres de la Province. — Un succès prévu pour ce circuit. — Le calendrier des joutes.

La Ligue de baseball Laurentienne sous la Présidence de Paul E. Guilbeault, a connu de beaux succès depuis le commencement de la présente saison et tout porte à croire que la course au championnat sera très contestée, car les équipes semblent être bien balancées et elles sont dirigées par d'habiles pilotes.

Ce jeune circuit intermédiaire qui compte parmi ses directeurs les sportifs les plus en vue de la Province, tels que Albert Molini, Ubaldo Rose, Lucien Laroche et Fred Palin, ne néglige rien pour intéresser les fervents du sport national américain et s'est affilié à l'Association des arbitres, ce qui assurera d'excellents officiels pour toutes les joutes régulières; On peut être convaincu que les parties seront jugées avec impartialité et compétence.

Charles Ed. Perreault et O. Carrignon pendant que le St-Bruno est dirigé par Charles Ed. Perreault et O. Carrignon pendant que le St-Bruno est dirigé par Gérard Filion et Pat Ogleman; le Lachute par Léon Guilbeault et A. Lacroix; le Saint-Jérôme par Henri Campeau et Marcel St-Pierre; Longueuil par Paul Bellemere, A. Roux et Larochelle; le garage L'Heureux par Henri Vermette, Adrien Lesage et Alphonse L'Heureux.

Voici le calendrier des joutes de cette populaire ligue. Suite à la page 8

"TOD" CAMPEAU AU REPOS

Les jérémien ont appris avec joie que l'opération que vient de subir Jean-Claude Campeau a très bien réussi; on sait que "Tod" avait beaucoup de difficulté avec son épaule gauche l'an dernier et qu'il était obligé de porter un protecteur. Il prendra maintenant un long repos, puis reprendra peu à peu certains exercices sportifs afin d'être à son meilleur l'hiver prochain, et tenter de s'assurer une place régulière comme joueur de centre avec le club Canadien.



Claude, à cause de son épaule,

ne connaît donc pas tous les succès qu'on attendait de lui et on dut l'envoyer à Buffalo. Après la saison, Frank Selke, le gérant général du Canadien, conseilla à Campeau d'aller voir un chirurgien spécialiste pour les épaules, à Toronto. Ce médecin opta pour une intervention chirurgicale qui eût lieu il y a quelques semaines, à l'hôpital Wensley, de Toronto. On enleva de la chair dans une jambe de Campeau pour l'introduire dans son épaule; puis, on referma la plaie avec l'aide de 25 points de suture.

"Tod" doit maintenant prendre les choses aisément. Il se repose chez ses parents à St-Jérôme, et vers la mi-juin, ira à Montréal pour suivre un traitement spécial de physiothérapie à la clinique de Bill Head, au Forum. Au début de juillet, son traitement sera terminé et il pourra aller rejoindre son inséparable ami, Gerry Plamondon, dans leur camp d'été au petit lac Magog. Tous deux feront de la natation, du canotage et surtout du golf.

On sait que Jacques Locas est à Saint-Jérôme où comme représentant de "Sport Cola", il reçoit l'encouragement de tous ses amis. Jacques est bien satisfait dans sa nouvelle besogne.

Dick Irvin réengagé

Dick Irvin reviendra comme coach du club de hockey Canadien la saison prochaine. Dick a en effet accepté les offres du club vendredi soir après avoir eu une conversation téléphonique avec Frank Selke vendredi midi.

Irvin a fait parvenir un télégramme à Selke samedi soir disant: "Le contrat signé a été mis à la poste."

Dick a connu une très mauvaise saison l'hiver dernier alors que le Canadien ne s'est pas classé dans les éliminations après avoir remporté le championnat quatre années consécutives.

La Canadian Arena Co. lui a fait une offre il y a une couple de mois et elle lui a donné un ultimatum de prendre une décision avant le 2 juin.

DRUMMONDVILLE VS ST-JEROME ICI DIMANCHE, A 6 HEURES

Tous les amateurs de baseball qui n'ont pas eu la chance de voir une équipe de calibre intermédiaire de première classe et de premier ordre, devraient se faire un plaisir d'assister à cette partie qui suscite un vif intérêt dans notre ville: il s'agit de la partie Drummondville-Saint-Jérôme, ici même à Saint-Jérôme, à 6 heures. Le club visiteur n'a subi aucune défaite à date, et le club local est anxieux de lui faire mordre la poussière pour la première fois. Il se rapprocherait sensiblement ainsi de la première position.

Les personnes qui n'ont pas eu la chance de voir le club Drummondville à l'oeuvre, seront assurées de voir des joueurs prêts à faire le saut dans la ligue Provinciale; nommons: Bernier, Couture, Debonville, Dionne et plusieurs autres.

Qu'on ne manque pas de venir encourager nos porte-couleurs qui, l'an dernier, ont remporté le championnat grâce au support et à l'encouragement que vous avez bien voulu leur témoigner.

Donc, en foule dimanche au Stade de la rue Melançon pour voir ces deux excellentes équipes à l'oeuvre.

G. L.

C'est ce qu'il vous faut pour la BELLE SAISON



UN GILET SPORT!

UN PANTALON!

UNE CHEMISE SPORT!

Pour qui veut passer l'été avec succès!



TAILLEUR FASHIONABLE

11, rue Legault

Gérard MOQUIN, gérant

SAINT-JEROME

Tél. 942-W

Grand Derby Hôtel Bouvrette le 13 juin, \$2,000 Bourse

Le club de Courses de Saint-Jérôme, par l'encouragement que le public lui a donné dimanche dernier, a décidé de présenter au public un programme de premier choix. Aussi, les organisateurs ont organisé le grand Derby Hôtel Bouvrette, pour le 13 juin prochain, sur la piste de courses de Saint-Jérôme; en plus de ce derby, il y aura le grand derby Hôtel Lapointe, qui aura lieu au mois d'août.

Les amateurs de courses auront l'occasion de voir des champions provinciaux avant qu'ils partent pour les Etats-Unis où ils ont pris des engagements pour ne revenir qu'en août pour le grand derby Hôtel Lapointe, ici même à Saint-Jérôme.

Guy H, champion du Canada qui a établi un record ici même à Saint-Jérôme l'an dernier en 2.02 et demi, sera l'un des portants et aura comme adversaire Highland Frisco qui triompha trois fois du champion l'an dernier, et qui, d'après son propriétaire, M. Dionne, sera le nouveau champion en 1948.

Ici, à Saint-Jérôme, Prince Like, si habilement conduit par son propriétaire, M. Gérard Bouvrette, sera notre représentant et notre idole dans ce grand derby, car ce cheval a fait de grands progrès et a démontré par la course qu'il a gagnée de si belle façon dimanche dernier à Saint-Jérôme en 2.09, qu'il peut établir un record, sinon meilleur, aussi rapide que les meilleurs chevaux de la province.

Il ne faut pas oublier que Prince Like a été classé parmi les 3 meilleurs chevaux de la province par des experts, tel le fameux conducteur Philippe Dussault.

A part Guy H, Highland Frisco, et Prince Like, les organisateurs sont à communiquer avec les propriétaires de Time Table, Texas Hanover et Adage.

Deux autres classes de premier choix seront au programme; nous en publierons les noms la semaine prochaine.

Jean D'USSAULT.

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
JEAN - PAUL SOUMIS
Distributeur des Motocars "EVENDURE" et bicycles "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, RUE LABELLE TEL. 1199-M SAINT-JEROME

Pour vos cadeaux
WILLIE GIROUX
Bijouterie diamantaire
MONTRES "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM"
Tél.: 516-W
461, rue St-Georges SAINT-JEROME

Nous sommes les représentants autorisés de
"Kelvinator of Canada Limited"
Réfrigération commerciale
VENTE ET SERVICE
Tous les produits
"PHILCO"
radios, accessoires électriques, etc.
J.-Marcel Ostiguy
249, rue St-Georges Tél.: 1485-W
SAINT-JEROME

Dick Irvin réengagé
Dick Irvin reviendra comme coach du club de hockey Canadien la saison prochaine. Dick a en effet accepté les offres du club vendredi soir après avoir eu une conversation téléphonique avec Frank Selke vendredi midi.
Irvin a fait parvenir un télégramme à Selke samedi soir disant: "Le contrat signé a été mis à la poste."
Dick a connu une très mauvaise saison l'hiver dernier alors que le Canadien ne s'est pas classé dans les éliminations après avoir remporté le championnat quatre années consécutives.
La Canadian Arena Co. lui a fait une offre il y a une couple de mois et elle lui a donné un ultimatum de prendre une décision avant le 2 juin.

PREMIERE LISTE DES PRIMES DE



Nous donnons ici notre première liste des articles de sport somme d'argent avec un certain nombre de capsules). Pratique l'on peut maintenant obtenir gratuitement en échange de capsules de bouteilles de SPORT COLA (ou sur remise d'une quez les sports, buvez du SPORT COLA et commencez aujourd'hui même à collectionner vos capsules de bouteilles. SPORT COLA CO. Limited, 5152, ave Westbury, Montréal, Tél. ELwood 6663.

- BALLE DURE: Valeur \$1.10 (220 capsules ou \$0.74 et 72 capsules.)
 - BALLE DURE: Valeur \$2.65 (530 capsules ou \$1.77 et 176 capsules.)
 - BALLE DE TENNIS: Valeur \$0.35 (70 capsules ou \$0.25 et 20 capsules.)
 - LIGNES DE PECHE: Valeur \$0.75 (150 capsules ou \$0.50 et 50 capsules.)
 - BALLE MOLLE: Valeur \$1.15 (230 capsules ou \$0.77 et 76 capsules.)
 - BALLE MOLLE: Valeur \$2.50 (500 capsules ou \$1.67 et 166 capsules.)
 - BATON DE BALLE DURE: Valeur \$2.50 (500 capsules ou \$1.67 et 166 capsules.)
 - BATON DE BALLE MOLLE: Valeur \$1.10 (220 capsules ou \$0.74 et 72 capsules.)
 - GANT DE BALLE DURE: Valeur \$2.25 (450 capsules ou \$1.50 et 150 capsules.)
 - CASQUETTE DE BASEBALL: Valeur \$1.00 (200 capsules ou \$0.75 et 50 capsules.)
 - MITAIN DE BALLE DURE OU MOLLE: Valeur \$4.00 (800 capsules ou \$2.67 et 266 capsules.)
 - MITAIN DE RECEVEUR: Valeur \$4.00 (800 capsules ou \$2.67 et 266 capsules.)
 - GANT DE BALLE DURE: Valeur \$15.70 (3140 capsules ou \$10.50 et 1056 capsules.)
- On peut se procurer ces primes seulement au Magasin d'Articles de Sport
J. P. SOUMIS
356 Labelle St-Jérôme
Tél.: 1199-W

SOYEZ UN FERVENT du Sport
JACQUES LOCAS
Représentant autorisé pour Saint-Jérôme et le district.

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

Votation du règlement les 15 et 16 juin

Le Conseil municipal a connu la semaine dernière sa période la plus active depuis bien longtemps, ayant tenu trois sessions en plus de deux ajournements de séances. C'est dire qu'il y avait de la besogne sur le métier et il fallait y mettre une dernière touche. Tout d'abord l'adoption du règlement d'emprunt de \$816,300.00 pour travaux d'aqueduc, d'égoût, de voirie et d'améliorations au système d'alarme; l'adoption du règlement accordant une subvention de \$43,000.00 pour la construction de l'hôpital, dont \$15,000.00 payable comptant par emprunt et la balance en 25 versements annuels payables à terme le budget de la ville. En plus, l'on sait que le Conseil venait d'adopter précédemment un règlement par lequel une rémunération annuelle de \$1500.00 est accordée au Maire et \$1000.00 à chacun des Echevins.

Tous ces règlements doivent être soumis aux électeurs propriétaires-fonciers et le Conseil a décidé que la votation se tiendrait à l'hôtel de Ville, les 15 et 16 juin prochains, de 9 heures du matin jusqu'à sept heures du soir chaque jour.

En même temps que cette votation, se tiendra un referendum afin de connaître l'opinion publique sur le site du pont projeté dans la paroisse Ste-Paule, soit à l'avenue Scott ou à l'avenue de la Rivière. Les estimés pour ce pont ne sont pas encore préparés mais l'on sait que la traversée à l'avenue Scott est beaucoup plus longue et qu'il en coûtera plus cher pour construire le pont à cet endroit, mais les opinions sont partagées et une grande pression se fait actuellement pour que ce site soit choisi.

Une demande est adressée à la Gaitineau Power Co. afin d'installer l'éclairage de la rue Morin, une rue nouvelle située à l'extrémité Est de l'avenue Dumais.

Le Conseil ratifie et approuve le projet de bail pour location par la Ville des Chevaliers de Colomb, d'un local pour l'École Artisanale. La Ville paiera un loyer de \$225.00 par mois pour ce local, mais il faut ajouter que la Commission Scolaire s'est engagée à payer la moitié de ce loyer. Une contribution de \$100.00 est accordée par le Conseil municipal à la Fraternité des Policiers, Section Saint-Jérôme, pour l'aider dans l'organisation de son grand festival qui sera tenu dans notre ville, les 26 et 27 juin prochains.

Comme par le passé, la Ville organise un grand feu d'artifice à l'occasion de la Fête St-Jean Baptiste le 24 juin prochain. On apprend également qu'il y aura d'autres manifestations publiques en cette journée de la Fête patronale des Canadiens-Français. Le Conseil autorise le paiement d'une

Suite à la page 7

Mlle Latour couronnée "Reine de l'Embellissement"

L'Hôtel de Ville de Saint-Jérôme avait pris un air de fête samedi soir dernier, égayé par la charmante cérémonie qui se déroulait sous ses yeux. Le ravissant "Mlle Saint - Jérôme 1948", mademoiselle Jeannette Latour, a reçu de M. l'échevin A. Lebeau, remplaçant de M. le Maire Charles Aubry, les clefs de la Ville. En quelques mots gentils et fort bien choisis, Mlle Latour a remercié le Maire Suppléant et tous les amis qui l'entouraient ce soir-là.

Un cortège d'environ soixante automobiles, précédé de la Fanfare de Saint - Jérôme et de Radio Police, s'est ensuite formé pour se rendre au Manège Militaire, descendant la rue Labelle jusqu'à la Ferronnerie Taillon pour remonter la rue St-Georges, jusqu'au camp militaire.

Dans la première voiture, prêtée par M. Jules Robitaille, de Montréal, avaient pris place la Reine Jeannette et M. Lebeau. Mlle Latour portait avec beaucoup de grâce une robe en marquisette de nylon blanche dont la jupe ample formait sur les côtés deux plis en forme de paniers. Son bouquet se composait de roses.

Dans la deuxième voiture avaient pris place les demoiselles d'honneur, Mlle Thérèse Waddell portait une jolie robe rose, Mlle Major et Leclerc étaient en bleu et Mlle Denis avait une charman-

te robe couleur en coquille d'oeuf. Le spectacle était très gracieux et soulevait l'admiration de tous les jérômiens rassemblés sur le parcours. Venaient ensuite les Présidents des Chambres Junior et Senior, MM. Maurice Girard et Jean Bousquet et le



M. Lucien Brisebois, gérant de la Division, annonce que M. Léo Blondin, représentant de LA LAURENTIENNE, Cie d'assurance sur la vie, a mérité, par ses succès dans sa nouvelle carrière, le titre de Vice-président du "Club Labelle" de sa Cie pour le 1er trimestre de 1948.

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne, a eu une fin de semaine assez chargée. Jeudi dernier, il recevait M. E.C. Hipgrave, de Toronto, gérant général de la Classe "A" des Hebdomadaires du Canada, et faisait avec lui une visite générale de Ste-Thérèse et des environs. M. Hipgrave tenait à se rendre compte des opportunités industrielles, commerciales et agricoles de Ste-Thérèse, en vue de la préparation d'un travail qui sera largement distribué à travers le pays.

A Ottawa, vendredi, il était à son bureau, samedi matin, assistait à une réunion des journaux ruraux de la province à Montréal, recevait nombre de visiteurs et de délégations, était présent dans la soirée à la bénédiction d'un drapeau de la province de Québec remis par la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse aux autorités de la Ville du même nom, et assistait ensuite aux noces du mariage Simard - Labelle, à Ste-Anne des Plaines. A la soirée de

Suite à la page 7

Le Supérieur-Général des Frères des Ecoles Chrétiennes en visite à Saint-Jérôme

Vendredi dernier, le 28 mai, le Très Honoré Frère Athanase-Emile, arrivé de la veille à Montréal, descendait au presbytère avec sa suite, vers 9h 30, pour présenter ses respects à M. le Chanoine Emile Dubois, entouré de ses vicaires.

Après une causerie des plus amicales de près d'une demi-heure, le corps de tambours et clairons suivi du peloton de jeunes cadets, accompagna la voiture du Supérieur - général jusqu'à l'entrée de la grande allée du Collège, où il fut reçu par le Frère Bénédict, directeur. Monsieur le Président de la Commission sco-

laire et Messieurs les Commissaires d'écoles, Messieurs les Membres du Conseil de Ville, M. le Président de l'Amicale des Anciens Elèves et quelques membres de son Conseil.

Tous les élèves, faisant double haie de chaque côté du trottoir central, l'acclamèrent jusqu'à ce qu'il eut pris place avec sa suite sur une vaste estrade dressée en avant du perron de l'établissement.

C'est en face de cette tribune, dans un décor de verdure agrémenté de pavillons multicolores, et sous l'éclat d'un soleil radieux, que se massèrent en bel ordre les élèves, au nombre de près de 700, et chantèrent un triomphal Vivat à quatre parties, souvent scandé de façon impressionnante, alors que chacun agita à bout de bras un petit drapeau, lequel semblait tout heureux d'émerger et de faire claquer ses plis légers. On aurait à chaque fois, un parterre de fleurs balancées par le vent, surgissant des chemises blanches et des têtes blondes ou brunes.

Après le salut d'honneur donné par clairons et tambours, Monsieur Gérard Lapointe, 1er élève de 10e année, s'avança au micro pour dire au nom de tous ses camarades, au Très Honoré Frère Supérieur - général, leurs sentiments de respect et de profonde gratitude. Il lui traça ensuite un rapide mais fidèle tableau du Collège de St-Jérôme et de ses diverses activités. Le jeune orateur s'acquitta de sa tâche avec une aisance parfaite et dans un langage plein de distinction.

Le Très Honoré Frère se leva immédiatement pour répondre. Durant près d'un quart d'heure, il tint sous le charme de sa parole vigriant prenante son grand auditoire, interprétant avec une rare délicatesse toutes les choses qui lui avaient été dites, les commentant pour en tirer des leçons de vie, parsemant son allocution de faits pleins d'intérêts. Il retourna à son bureau.

Suite à la page 8

REUNION DES NOTAIRES A ST-JEROME

Les notaires du district de Terrebonne se sont réunis, mercredi dernier, à St-Jérôme, pour l'élection d'un des leurs comme membre de la Chambre des Notaires de la Province de Québec. Ces élections ont lieu tous les 3 ans dans tous les districts de la province.

Me Gaëtan Valois, N.P., de Lachute, membre du Conseil de l'Instruction Publique de Québec, a été choisi à l'unanimité à ce poste pour un 4e terme consécutif.

Parmi les notaires présents, notons: MM. J.-Marc Vermette, de St-Janvier, Gustave et Jean-Paul Léonard, Jules Jarry et A. Ménard, de St-Jérôme, A. Gravel, de Ste-Thérèse et nombre d'autres.

Initiation de 82 nouveaux C. de Colomb à St-Jérôme, dimanche dernier

Dimanche dernier, le 20 mai, les Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme étaient en fête! 82 nouveaux membres de cet ordre sautaient le "BOUC" à Saint-Jérôme, dans la nouvelle salle des Chevaliers, rue Laviolette, en présence de 500 Chevaliers venus de toutes les parties du district. Deux hôtes distingués rehaussaient de leur présence les cérémonies d'initiation: Mgr Prévost et Mgr Trudel.

La journée a commencé par une messe pontificale célébrée par Mgr Trudel dans la chapelle du collège. Dans l'avant-midi, on a procédé à l'initiation des 1er et 2e degrés, suivi d'un buffet froid servi dans la salle de récréation. Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Jérôme, dont M. Paul-A. Castonguay est le Grand Chevalier, a conféré ces premiers degrés.

Dans l'après-midi, M. J.H. Lefebvre, député du district No 5 (Cowansville) conféra le 3e degré.

Cette journée a fort été goûtée des Chevaliers de Colomb, surtout des étrangers, car elle a été marquée au coin de l'hospitalité jérômiennne.

TOUJOURS UN BON PROGRAMME AU



ST-JEROME TEL. 566

AUJOURD'HUI ET SAMEDI

ROBERT MITCHUM - JANE GREER

"OUT OF THE PAST"

Robert Hutton - Joyce Reynolds

"ALWAYS TOGETHER"

Aux Dames, vendredi et samedi

COUTELLERIE

FIESTA

Avec billet d'orchestre, plus léger supplément de dix sous pour frais de manutention.

DIMANCHE, LUNDI, MARDI - 6, 7, 8 JUIN

2 GRANDS FILMS EN COULEUR

"TYCOON"

John Wayne - Laraine Day

Randolph Scott - Barbara Britton

"AL BUQUERQUE"

MERCREDI, JEUDI - 9, 10 JUIN



ANDRÉ PAULVE PRESENTE

JEAN MARAIS JOSETTE DAY

DANS LE FILM DE JEAN COCTEAU

La BELLE et la BETE

MUSIQUE DE GEORGES AURIC

Jane Withers - Robert Lowery

"DANGER STREET"

Théâtre du Nord

TEL. 1255 ST-JEROME

Samedi, dimanche, lundi, mardi - les 5, 6, 7 et 8 juin



Au même programme :



Mercredi, jeudi, vendredi - les 9, 10 et 11 juin



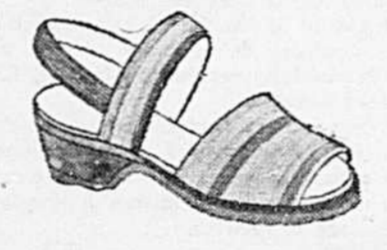
FOTO-NITE

N'oubliez pas nos programmes d'amateurs de mardi et du jeudi!

Super-Flexible SPORT WELTS Des souliers d'été



pour toute la famille



Souliers! Souliers! pour tous!

du plus petit au grand-papa!



SANDALES - OXFORD - MOCASSINS

Souliers de cuir - Toutes les couleurs

- Tous les genres. -

SPECIAL CETTE SEMAINE :

Tous nos souliers de jeux, semelles crépées, etc.

Rég.: \$5.95 et \$4.95 - Spécial \$3.95

CANADIAN NOVELTY SHOP

317, rue Saint-Georges

Saint-Jérôme

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

Livraison rapide par "jeep", de 8 h. 30 du matin à 6 heures du soir

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district
Chocolats Laura Secord, Betty Ann Smiles'n Chuckles, McCormick's
Ordonnances de Messieurs les Médecins remises

Le soir, service rapide de deux messagers, jusqu'à 9 h. 30

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor, Jasmine, Gardenia et Adrienne. - Commandes postales exécutées avec soin.

Téléphones : 558 et 559

Voisin du marché

SAINT-JEROME



341, RUE ST-GEORGES,



LIQUIDE POUR LES ENFANTS